



de pédales

Périodique belge des Collectionneurs
et Archivistes du Vélo

ABONNEMENT ANNUEL

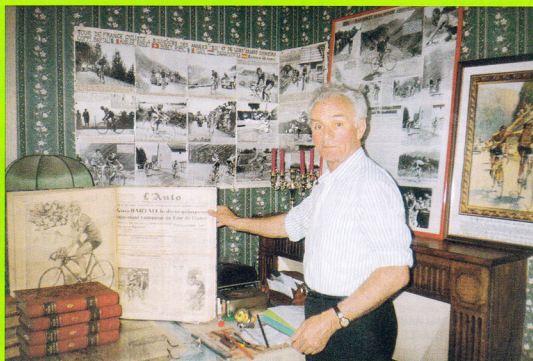
800 FB - 150 FF

AUTRES PAYS : 900 FB

PÉRIODIQUE BIMESTRIEL

SEPTEMBRE-OCTOBRE 1993

N° 38



**JEAN TRACLET
LE MAILLOT JAUNE
DES ARCHIVISTES
DU CYCLISME !**





Administration, annonces

5, rue des Alouettes
4121 NEUPRE (BELGIQUE)
Tél.: 041/71.57.22
C.C.P.: 000-1517180-03
Membre de l'O.M.P.P.

Responsable de la publication

CLAUDE DEGAUQUIER

Comité de Rédaction

Claude DEGAUQUIER

Willy ANSEEUW

Michel DARGENTON

Guy CRASSET

Denis COULON

Rudi CRETEN - Robert JACOB

Jean-Pierre MARCUOLA

Joël FLAMME

Recherches-archives-statistiques

Pascal et Claude DEGAUQUIER

Michel DARGENTON - Robert DESSY

Denis COULON - Guy CRASSET

Correspondants

Midi France: Christian RABUT

Jean TRACLET

Yvelines/Normandie: Robert JACOB

Suisse: Jean-François NICOD

Ernst BRETSCHER

Espagne: Juan Luis Lopez RUIZ

Jose Luis Sanchez ESTEBAN

Hollande: Wout KOSTER

Italie: Stefano FIORI

Pologne: Piotr EJSOMONT

Allemagne: Bernd GOHR

Photographie

Denis COULON

Imprimerie

Jean-Claude HAMERS

Montage

Alain B & Orca

SOMMAIRE

UNE VISITE CHEZ GUSTAV ADOLF SCHUR

LES CLASSIQUES DE GUERRE

INTERVIEW DE BERNARD VAN DE KERCHOVE

A LA RECHERCHE DU TOUR 1939

DOSSIERS CLASSIQUES

EDITORIAL

Le grandissime favori du Tour de France 1993 a vaincu; il n'y a donc point eu de colossale surprise.

En lisant les éditoriaux de la plupart de nos confrères narrants l'événement, je reste un tantinet surpris devant les expressions dithyrambiques exprimant l'exploit d'INDURAIN.

Certes, l'espagnol a rejoint les plus grands en réalisant le triplé ... doublé d'un second coup double consécutif Giro-Grande Boucle.

Certes, INDURAIN reste irrésistible et impavide dans les grandes épreuves par étapes.

certes, il éclabousse toujours de sa grande classe les épreuves contre le chrono (certes il fut vaincu par un superbe ROMINGER à Monthléry, mais la messe était dite depuis belle lurette).

Certes, il ne voit poindre à l'horizon aucun adversaire potentiel (hormis ROMINGER déjà âgé de 32 piges), capable de le pousser aux tréfonds de ses capacités dont les limites sont toujours insoupçonnées (ZÜLLE a déçu, CHIAPPUCCI, BUGNO et BREUKINK ont atteint leur zénith).

Certes le champion basque domine son sujet comme le firent COPPI, MERCKX et HINAULT avant lui.

Mais, je conserverai un goût de cendre en bouche, et une certaine réserve dans son panégyrique, tant que la symphonie de l'Espagnol restera inachevée, et qu'il n'aura pas accompli une chevauchée solitaire exceptionnelle et historique.

Miguel en possède les atouts, mais devant la facilité de ses triomphes, le goût du sublime transcende-t-il encore ses entrailles ?

Si tel était, je serais alors curieux de voir quelles épithètes utiliseraient les médias pour sacraliser un fait d'arme du dieu Miguel rejoignant alors, et alors seulement, ceux à qui on pense immédiatement rien qu'en citant Mourenx, Brive-Agen, Alpe d'Huez, le Turchino, Briançon, Izoard, etc...

Vous saisissez ?

"Camille"

PORTRAIT D'UN COLLECTIONNEUR

JEAN TRACLET, mémoire vivante du Tour de France, vit à Sarlat.

L'ancien patron du Tour de France et président d'honneur fondateur du quotidien sportif *L'Equipe* lui a lancé un jour: "Jean Traclet, vous êtes la mémoire vivante du Tour de France".

Sublime hommage destiné à un passionné de cyclisme absolument hors du commun, un amoureux du Tour de France dont il connaît le long passé sur le bout des doigts, avec un faible particulier pour l'édition 1939. Là, Traclet est capable de livrer tous les dix premiers de chaque étape et tout le "général" final ! Captivant !...

Qui est Jean Traclet venu se fixer à Sarlat dans une rue proche du Présidial ? Alerté retraité aux cheveux blancs, il mérite que l'on parle de lui, de la masse énorme de ses documents, de ses journaux reliés année par année, de ses écrits aussi (il collabore à des revues spécialisées: belges en particulier !) ou de ses projets...

A part quelques fanatiques de vélo, nul ne sait à Sarlat les trésors amassés depuis un demi-siècle par cet historien du tour ! Toutes ces publications rares et recherchées, souvent payées très cher, et qui retrouvées sont réunies et reliées avec soin et amour !

J'ai souvent pensé qu'un tel collectionneur original et acharné méritait un article un jour, ayant enfin séduit un journaliste local ou... national ! Des clous... rien ! Le silence !... Et, plus grave parfois, des rendez-vous fixés et... oubliés.

Ma vieille plume se devait de réparer cela ! Il y a parfois des reportages qui ne montent pas au niveau de la cheville. Jean Traclet vole quand même assez haut lui ! En son domaine !

Cette passion cycliste, l'homme la possède depuis l'enfance. Certains de ses cahiers d'écolier sont davantage remplis de photos sur Magne, Leducq ou

Pélissier que de problèmes géométriques ou de versions latines ! Allez donc enseigner le grec à de jeunes amoureux de courses cyclistes !

Le virus est ainsi ancré en lui, indéracinable ! A vie ! Jugez sur pièces: il possède tous les numéros du fameux "Miroir des Sports" de 1920 à 1944, tous les exemplaires de "L'Auto" de 1933 à 1944, tous les exemplaires de "L'Equipe" de 1946 à nos jours. Tout cela relié cuir ! Et d'autres revues ont été également rassemblées: les "But et Club", les "Miroirs du Cyclisme", les "Vélo" et la masse imposante des livres consacrés aux champions cyclistes, de Coppi à Hinault !

Enfin, d'autres documents concernent le football: 1720 équipes classées avec photos ! Plus une multitude d'autographes dont ceux des plus grands...

Sa dévotion pour les coureurs et le respect qu'il leur porte l'ont poussé à ne manquer aucun enterrement: Coppi, Ockers, Bobet, Koblet, Christophe, etc... Il était là ! Il a été reçu par la vieille maman de Fausto Coppi à Castellania. Par la maman de Jean Robic ou par Gino Bartali et des dizaines de champions d'avant ou d'après-guerre.

Il est allé applaudir les pelotons sur une foule de grandes épreuves ! Un bilan de suivre rarissime ! Une ardoise qui laisse rêver, bouche-bée, ébranlé ! Il a vécu chaque été plusieurs étapes (dix parfois) des 46 Tours de France disputés depuis la reprise en 1947. Il s'est déplacé sur les talus de 27 Milan - San Remo, de 36 championnats du Monde, de 14 Paris-Roubaix, de 20 Paris-Nice, de 25 Bordeaux-Paris, etc... C'est fou, fou, fou... mais beau !

Devant cette passion, certains se sont payés sa tête à l'occasion et même à Sarlat ! Notre passionné laisse dire... Il sourit ! Cette méchanceté le

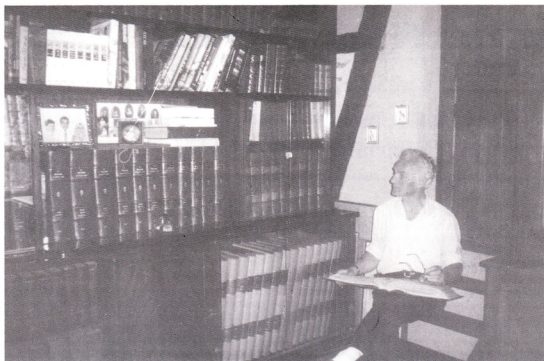
laisse de marbre. Nul censeur ou jaloux ne peut l'empêcher de passer un jour cette longue route de bonheur intense dans l'ombre glorieuse des géants du Tour !

J'ai connu des collectionneurs hors-série, de Jean Martineau (de Cholet) à Pierre Weecxteen (qui écrivit des pages d'histoire superbes dans "La France cycliste" puis dans "Le Cycle"), et d'autres extraordinaires fervents, tel Henri Jourden, le frère de Jean (champion du monde amateurs 1961), Henri capable de vous donner illico les trois premiers de toutes les grandes courses du monde ! Jean Traclet est de la lignée ...

Il a par ailleurs, réalisé de grands panneaux sous verre évoquant la carrière de plusieurs champions (certains furent exposés à la bibliothèque de Sarlat en 1990 ! à "l'Expo" sur le vélo). Un autre panneau géant groupant près de 400 noms de champions disparus ayant pris part au Tour de France, orne la chapelle Notre Dame des cyclistes à la Bastide d'Armagnac dans le Gers. Sur cette réalisation sont indiqués l'âge des coureurs et les circonstances de leur mort si celle-ci a été tragique ou accidentelle.

Ecrivain enfin, Jean Traclet a commencé un autre projet de longue haleine. Il veut pour l'an 2003, année du centenaire du Tour, présenter 4000 (ou plus !) fiches biographiques de tous ceux qui, une ou plusieurs fois, ont disputé l'épreuve phare ! Il en est à la lettre "C". Les fiches comportent palmarès et photos. Et il faudra y ajouter les néophytes des dix éditions à venir. un travail de titan ! Jean Traclet songe aussi écrire (avec deux autres fanatiques) l'histoire des chutes dans le Tour de France. Les cabriolets célèbres y ont été nombreuses...

Où finiront plus tard ces collections, ces témoignages ? Au musée du sport ? Les détruire serait un crime...



Pour l'instant, l'ami Traclet mérite bien le titre de "Grand Historien du tour de France".

Je salue ici cette prodigieuse mémoire vivante du Tour. Avec admiration, ferveur et reconnaissance.

Jean Traclet merci, vous servez bien le sport cycliste.

Jean-Guy MODIN.

Les passionnés de cyclisme sont légion. Mais rares sont ceux qui doivent atteindre le niveau de Jean Traclet. Un exemple: il peut réciter le classement général du Tour de France de 1939 comme ses tables de multiplication ! Il peut fournir également une quantité impressionnante de détails sur l'histoire de la grande boucle tel un moulin à paroles, à souvenirs. Il peut encore retracer à la minute près les faits du 13 juin 1947, lors de la nocturne d'Agen ou du dernier Milan - San Remo. Tout est écrit. Dans ses cahiers. Dans sa mémoire.

Fausto Coppi

Depuis toujours, dans des dizaines de recueils admirablement conservés, Jean a recensé, analysé, commenté la plupart des courses cyclistes auxquelles il a souvent assisté. Dans ce cahier d'écolier jauni par le temps, les 49 signatures des champions de 1948. Ici, en rendant compte de l'étape de l'Isard, le jeune Traclet titre en haut d'une page: "J'ai attendu Bartali

dans son Isoard". En 1949, Jean se débrouille pour faire signer toute l'équipe d'Italie. Il se rendra aux premiers championnats du monde à Rome en 1955. "J'en compte aujourd'hui 26", dit-il. "Je m'en souviens encore: ma femme ne supportait pas la chaleur".

Le souffle coupé, il raconte aussi comment, le 31 octobre 1960, il est bouleversé pour les obsèques de Fausto Coppi. L'avis de décès d'époque est encore collé aujourd'hui près de la photo de son idole, sur une page d'un de ses "livres intimes". Il s'est également rendu à l'enterrement de Ockers, Koblet, Bobet, Robic, Anquetil,...

3950 coureurs

Sa passion l'a amené à établir au terme d'un long travail de recherche, la participation espagnole au Tour de France de 1903 à 1991. Jean-Marie Leblanc, du journal "l'Equipe", l'a félicité en le présentant comme la mémoire du cyclisme. Mais c'est son mémorial des coureurs du Tour qui impressionne le plus. Jean a recensé tous ceux qui s'y sont inscrits, en soulignant pour chacun le nombre d'abandons, de participations, de victoires, etc....

Ils sont aujourd'hui 3950 à s'être lancés dans la grande boucle. D'après Jean, ils seront 4500 en 2003 ! Le résultat de cette enquête est unique. Peut-être fera-t-il l'objet, un jour, d'une publication... En 1989, il a même recherché les "survivants" des Tours effectués avant guerre. Au total, vingt-quatre ont été

retrouvés par le Sardalais ! "Je suis cycliste dans l'âme".

Je n'ai pas mon permis de conduire, d'ailleurs", explique-t-il. "Je n'ai jamais eu de voiture par crainte de changer de vie".

La passion du cyclisme le dévore depuis 1938. Jean est alors âgé de 10 ans. "Je me trouvais à Lourdes. J'y ai vu passer le Tour. J'étais stupéfait". C'est à Sainte-Foy-la-Grande qu'il a enfourché son premier vélo. "Je faisais le tour du jardin public".

Le virus du football ne l'a pas épargné. Il affirme, tickets d'entrée à l'appui, avoir assisté, de 1944 à 1993 à 862 matchs dans 129 villes. Cela représente selon ses calculs 1724 équipes ! "J'ai supporté 53 fois le Real de Madrid, 102 fois le RC Paris, 97 fois l'AS Saint-Etienne, 88 fois les Girondins de Bordeaux". Il n'oublie jamais ses trois coupes du monde et ses huit finales de Coupes d'Europe des clubs champions. "Pour le foot, en juillet 1966, j'ai passé vingt-trois nuits sur trente et une sans un lit. J'étais toujours dans les trains !

Aujourd'hui retraité, Jean plonge régulièrement dans ses cahiers où toute sa vie de reporter anonyme est retracée. Il a déjà réservé ses hôtels pour le Tour 93. Il s'y rendra en train. Il n'a toujours pas de voiture.

Patrice SANCHE.

UNE VISITE CHEZ GUSTAV ADOLF SCHUR

Le 28 juin 1992, devant des milliers de spectateurs enthousiastes, s'est disputé le championnat mixte Allemagne-Suisse sur le réputé circuit du Sachsenring. Il y avait 32 ans qu'une course professionnelle n'avait plus été organisée dans l'ex-Allemagne de l'Est.

Magdeburg dans le "Täves Radladen", le magasin de cycles qu'il exploite depuis plus d'un an à la Lüneburger-strasse au coeur de la Cité sur l'Elbe.

grand principe: sois toi-même, et les gens t'accepteront tel que tu es !"

Cette maxime explique probablement le fait que SCHUR fut élu sportif de l'année sans interruption de 1953 à 1961. Peu de temps avant la fin de la DDR, et ce malgré la concurrence de médaillés olympiques, il fut désigné comme l'athlète le plus populaire du pays.

Ces marques d'honneur ont apporté la fierté à notre ami et une notoriété supplémentaire. Comme aime-le dire "Täve", cela entraîne des responsabilités nouvelles: être un modèle aux yeux des gens. Cela devait aussi engendrer que mon niveau de vie et mes besoins devaient d'abord se conformer aux possibilités offertes à mes concitoyens.

Qu'auraient pensé mes compatriotes s'ils m'avaient découvert au volant d'une limousine, alors qu'ils ne peuvent s'offrir qu'une Trabant ? Je ne me suis donc accordé qu'une "trabi" et je crois que l'homme de la rue l'a compris: SCHUR, c'est un gars comme moi.

Mon père était briquetier et avait une famille de 4 enfants. J'ai grandi dans les difficiles années de guerre et de l'après-guerre.

Comme apprenti, je gagnais 30 Marks par mois, et ce fut difficile de bricoler mon premier vélo de course avec un guidon que j'ai déniché à l'Ouest après un dangereux périple de 150 bornes.

Le chemin parcouru depuis cette époque jusqu'à votre double titre mondial est synonyme de l'ascension du sport est-allemand. Vous êtes-vous senti "utilisé" par les gens au pouvoir comme l'enseigne d'un pays où beaucoup de choses allaient mal ?

"J'ai trouvé normal de représenter à l'étranger l'état à travers mon sport. Mes succès en cyclisme n'étaient-ils pas une pierre de plus portée à l'édifice de la reconnaissance internationale de la RDA ?

Au début des années cinquante, nous n'étions même pas reconnus comme membre à part entière de l'U.C.I.



SCHUR, lauréat de la course de la Paix 1955

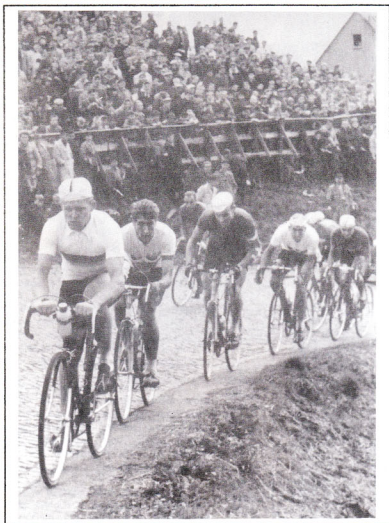
Parmi les spectateurs, se trouvait Gustav Adolf (Täve pour les intimes) Schur, qui, reconnu par ses compatriotes, fut acclamé comme s'il s'était paré du titre. La star d'autrefois (champion du monde amateur en 1958 et 59 et double lauréat de la course de la paix en 1955 et 59) répondit en souriant et en saluant la foule.

Quelques mois plus tard, Gustav-Adolf reçoit "Coups de Pédales" à

En fin d'après-midi, nous pouvons évoquer avec lui sa carrière de champion, d'entraîneur, puis de responsable sportif.

Comment expliquez-vous l'énorme succès populaire qui est votre plus de 30 ans après vos grandes victoires ?

"Je crois que cela ne tient pas seulement à mes grands succès, mais surtout à ma manière d'être et selon mon



De 1958 à 1990, le coureur puis fonctionnaire sportif, honoré des plus hautes distinctions de l'Etat, siégera comme député à la Chambre du peuple. En dépit des douloureuses expériences et nombreuses déceptions encourues lors du bouleversement social et politique, SCHUR reste fidèle à ses idéaux. Aujourd'hui, il est membre du club des vétérans de la fédération allemande du cyclisme et président d'honneur de la fédération sportive de Saxe-Anhalt. Il s'est en outre engagé dans le comité d'organisation de la course de la Paix et de son maintien et travaille au comité pour la justice ainsi qu'au sein de la commission de la jeunesse et des sports au sein du P.D.S. (Partei des Demokratischen Sozialismus) à Berlin.

Gustav Adolf SCHUR ajoute qu'il n'est pas facile de voir les choses autrement. Il gravite au sein d'une nouvelle société dans laquelle tout le monde essaie de faire fortune...

Gustav Adolf Schur est né le 23.02.1931 à Heyrothsberge près de Magdeburg. Sa carrière s'étend de 1950 à 1964. Il est moniteur de sport diplômé.

1ère étape Berlin-Rostock du Tour d'Allemagne de l'Est 1958.

SCHUR mène devant Erich HAGEN et Bernhard ECKSTEIN (de g. à dr.)

Debout dans la voiture (avec lunettes de soleil), l'entraîneur Werner SCHIFFNER

G.P. du journal "Deutscher Sportecho" 1957 disputé sur le circuit du Sachsenring. SCHUR mène dans l'ascension du Queckenberg devant FISCHERKELLER. En 4ème position on retrouve Louis PROOST le champion du monde.

Arrivé en 1958 au sommet de la gloire sportive, vous avez même adhéré au S.E.D. (Parti Socialiste Unifié) ?

Ce fut une démarche logique. J'étais tout simplement convaincu de la justesse de la voie suivie par la R.D.A.

Je voyais que la terre appartenait finalement aux mains des paysans, les usines étaient à nous ! Adulte, je n'ai pas changé d'opinion.

Il a fallu longtemps à SCHUR pour s'apercevoir que "le socialisme aux couleurs de la RDA" n'avait aucun avenir.



Son fils Jan est passé professionnel en 1990 en s'expatriant. Ce chemin de l'exil, Gustav aurait pu le prendre lui aussi après son triomphe au mondial 58 à Reims. Il refusa cependant toutes les offres alléchantes qui lui furent faites. Étant donné son attitude d'alors face au sport professionnel, il n'a pas approuvé le passage de son propre fils dans le camp opposé des pros, bannis en RDA durant des décennies.

Comment un sportif de haut niveau était-il rémunéré il y a trente ans en RDA ?

"Pour mon premier titre de champion du monde, j'ai reçu 10.000 marks. Devant mon hésitation, on a finalement réussi à me convaincre, en me montrant l'exemple des primes et décorations accordées également aux scientifiques et aux artistes en récompense à des réalisations mettant en valeur la RDA".

Mon enthousiasme fut à son comble quand, grâce à la Course de la Paix, nous avons franchi les frontières.

L'espace de la saison 1951, vous êtes passé de l'anonymat au statut de vedette de la RDA. Votre carrière a alors pris son essor avec de multiples succès nationaux et internationaux. De toutes ces victoires, laquelle appréciez-vous le plus ?

"Ce ne fut pas une victoire, mais bien la seconde place obtenue au championnat du monde en 1960 où l'enthousiasme de la foule toute conquise à notre cause nous a permis de réaliser une course fantastique.

Au départ, tous mes équipiers devaient se mettre à mon service. Cependant, Bernhard ECKSTEIN se trouva en tête au moment décisif.

tripes pour effectuer la soudure. Le belge semblait abasourdi de mon retour qui profita à ECKSTEIN qui fila aussitôt seul vers la victoire. Je n'ai plus réagi malgré mon désir d'obtenir un 3ème titre, car l'important était qu'un est-allemand l'emporte et puis les gens m'en ont été reconnaissants.

Quel fut -d'autre part- le plus mauvais moment de votre carrière ?

"Chaque défaite était fâcheuse car j'avais beaucoup d'ambition. Aujourd'hui, je garde les bonnes choses en mémoire et j'oublie le reste.

Après 1961, vos succès devinrent plus rares. Vous aviez atteint le zénith de vos possibilités. N'auriez-vous pas dû arrêter votre carrière sportive plus tôt ?



L'équipe est-allemande à la course de la Paix 1959. De g. à dr. ECKSTEIN, SCHUR, Wolfgang BRAUNE, Günther LÖRKE, Johannes SCHÖBER et Egon ADLER.

Votre carrière de coureur cycliste débute en 1950 dans de pénibles conditions. Qu'est-ce qui vous a amené à choisir cette discipline sportive ?

"Les foules qui applaudissaient les coureurs me fascinaient. De plus, grâce au vélo, j'avais la chance de découvrir d'autres régions.

Jusque là, un groupe important dans lequel je figurais roulait à bloc, mais il éclata grâce à mon attaque. J'arrivais à mes fins, puisque dans le dernier tour, j'étais revenu en tête aux côtés de Bernhard. Juste 50 m devant nous, le Belge Willy VANDENBERGHE jouait son va-tout. Il fallait réagir aussitôt. Quoique fatigué par mon retour, je me suis vidé les

"A vrai dire, j'aurais dû stopper après la course de la paix 1963, où grâce à Klaus AMPLER et au classement inter-équipes, nous fûmes victorieux sur toute la ligne. Je n'étais plus au mieux de ma forme et les jeunes coureurs me menaient la vie dure. Je n'étais plus en bonne santé non plus, ayant ramené des kystes amibiens d'un séjour à l'étranger.



L'arrivée disputée du Championnat du Monde Amateurs sur route à Reims.

De g. à dr. au 1er plan, sur la ligne d'arrivée: l'Allemand Gustav SCHUR, qui gagnera; l'Italien VENTURELLI - 5ème, son compatriote RAMPI - 4ème, le Belge PAULISSEN - second; son compatriote DEWOLF - 3ème (Intercontinentale 31/8/58 44.280)

C'est seulement quand j'ai pris conscience que le sport n'est plus tout et qu'il fallait assurer sa reconversion, que j'ai enfin raccroché

Vous avez ensuite connu de sérieux problèmes de santé ?

Oui, car j'ai commis des erreurs. Afin d'obtenir mon diplôme à la DHFK (Ecole supérieure de culture physique et des sports), j'ai étudié sans arrêt, sans prendre au sérieux la nécessité d'une adaptation physique progressive. J'ai alors souffert d'arythmie cardiaque.

Après 1964, comment s'est déroulé votre carrière ?

J'ai finalement obtenu mon diplôme à la DHFK, et je me suis mis au travail comme entraîneur des jeunes. J'étais en permanence sur les routes, y compris tous les week-end. Je n'ai pu faire face à toutes ces tâches.



Les vainqueurs du Championnat du Monde cyclistes amateurs à Reims.

Après tout, ma femme et mes quatre enfants m'attendaient aussi à la maison où je me trouvais peu.

En 1971, j'ai alors embrassé la carrière de fonctionnaire et je suis revenu à Magdeburg.

J'y ai occupé la fonction de président adjoint au comité régional de la fédération du sport et ce jusqu'aux événements que vous savez.

Vous avez alors ouvert le "Täve Radbaden" ?

Ce ne fut guère aisé d'ouvrir ce magasin. Qui donc en RDA s'y connaissait en économie de marché ? J'ai investi toutes mes économies y compris l'argent de Jan.

Mes deux fils sont associés dans l'affaire. Gustav-Erik est gérant et mon épouse apporte son aide bénévole.

Nous avons bon espoir en l'avenir de la bicyclette en ex-RDA.

Avec enthousiasme "Täve" présente l'éventail qu'offre son magasin allant du cadre Colnago au matériel soigné signé Eddy MERCKX.

Son visage s'assombrit lorsqu'on évoque l'avenir de la course de la Paix qui lui tient particulièrement à coeur. En effet, la fédération allemande a déclaré début novembre qu'elle ne pouvait accueillir aucune étape sur le sol allemand en 1993 faute de moyens et d'absence de sponsors.

Pensez-vous que "le comité d'organisation de la course de la Paix" créé par vous en 1991 puisse encore infléchir l'avis de la fédération ?

Nous avons demandé l'aide de la commission pour la jeunesse et le sport du Bundestag. A présent, notre comité directeur mettra à contribution des gens qui nous soutiennent afin de dénicher des sponsors. Nous espérons ainsi sensibiliser les autorités afin que la Paix puisse se disputer en Allemagne en 1993.

Croyez-vous que le jeu en vaille la chandelle et que la "Course de la Paix" demeure d'actualité ?

Sa survie y va du sport dans l'Europe unie. Il ne doit pas s'arrêter sur l'Oder. En franchissant les frontières, la Paix peut exercer une influence sur l'esprit de beaucoup de personnes. Elle crée l'amitié comme elle l'a fait tant de fois au cours de son histoire.

Nous quittons Gustav "Täve" Adolf SCHUR, car il se fait tard. Notre interlocuteur s'est montré passionné, honnête et ouvert au dialogue. Nous lui souhaitons beaucoup de réussite dans son commerce, ainsi que le maintien de la course de la Paix.

Sans conteste, c'est pour cette cause, qu'il peut jeter sa popularité intacte dans la balance.

Bernd GOHR

Traduction : Joël FLAMME



SCHUR semble plus heureux qu'ECKSTEIN, nouveau champion, du monde 1960, sur le podium du Sachsenring.

PALMARES DE GUSTAV-ADOLF SCHUR

1950

Commence sa carrière au club Grün-Rot de Magdeburg au sein des cyclos Touristes juniors.
Obtient plusieurs victoires à Magdeburg, Halle et Leipzig

- 4ème du Tour de DDR
(2ème de la 8^e étape)
- 8ème classement annuel DDR
(Sportif de l'année)

1952

- 1er Cht des Nations
- 1er Tour de Landeskrone
- 3ème Berlin-Leipzig
- 10ème Course de la Paix



Superbe attitude de SCHUR début des années soixante.

1951

Passé au B.S.G. Magdeburg où il restera jusqu'en août 1955.
Début de la saison en senior pour devenir très vite licencié de première catégorie
1er Magdeburg-Parchen-Magdeburg
1er Magdeburg-Marienborn-Magdeburg
1er Durch die Thüringer Lande
1er Berlin-Frankfurt-Berlin
1er Cht DDR clm par équipes (avec BSG)
2ème Tour de la Buna-Werk

- (2ème des 2^e et 12^e étapes)
- 3ème A travers la province de Thuringer
- 3ème Tour de Petresberg
- 12ème Tour de DDR
(1er de la 5^e étape)
(2ème de la 7^e étape)
- 2ème classement annuel DDR
(Sportif de l'année)

1953

- 1er Cht de la DDR (1ère épreuve)

- 1er Erfurt-Oberhof-Erfurt (clm)
- 1er Tour de Dortmund
- 1er Tour de DDR
(1er des 4^e et 7^e étapes)
- 1er Berlin-Frankfurt-Berlin
- 3ème Course de la Paix
- 1er classement annuel DDR
(Sportif de l'année)
- 5ème Cht de DDR
- 9ème G.P. de Bucarest

1954

- 1er Halle-Frankfurt-Halle
(1er des 2 étapes)
- 1er Tour de Altmärk
- 1er Tour du Main
- 1er de Hannover-Korbach-Hannover
(2ème des 2 étapes)
- 2ème Tour de Dortmund
- 1er Tour de Erzgebirge
(1ère épreuve Cht DDR)
- 1er Leipzig-Oschatz-Leipzig (clm)
(2ème épreuve Cht DDR)
- Champion de DDR
- 1er du Cht du Monde Universitaire
- 1er du G.P. Diamant
- 1er du Tour de DDR
(1er des 3^e et 5^e étapes)
- 1er du G.P. de Gröditz
- 1er des Crit. de Magdeburg et Stendal
- 2ème de Berlin-Lübben-Berlin
- 22ème Course de la Paix
- 6ème Championnat du Monde
- 1er classement annuel DDR
(Sportif de l'année)

1955

- 1er à Bucarest
- 1er de A travers la Roumanie
- 3ème Coupe de la Scintea
(1er de la 2^e étape)
- 1er Course de la Paix
(1er des 2^e, 7^e et 12^e étapes)
- 1er du Critérium de Tangerlütte
- 1er du Tour du Harz
- 1er de Karl-Marx-Stadt - Erfurt et reTour
(1er des 2 étapes)
- 4ème Tour du Erzgebirge
(1ère épreuve Cht DDR)
- 1er Berlin-Schorfheide-Berlin
(2ème épreuve Cht DDR)
- Champion de DDR
- 1er Tour de Mansfeld
- 2ème du G.P. de Raspa
- 1er Jeux Internationaux de Varsovie
- 5ème Tour de la DDR
- 1er Critérium de Magdeburg
- 1er de Halle-Erfurt-Halle
(1er de la 1^e étape)
- 1er Classement annuel
(Sportif de l'année)

1956

- 1er Halle-Gera-Halle
(1er des 2 étapes)
- 1er des 3 Jours de Berlin-Est
(2ème de la 2^e étape)
(1er de la 3^e étape)



Ultime victoire individuelle de SCHUR à Torgau le 11/06/1963.

11ème Course de la Paix -
(1er des 2°, 5° et 11° étapes)
1er du G.P. Hargebergte (clm)
1er Magdeburg-Wolmirstadt et retour (clm)
1ère épreuve Cht DDR)
2ème Berlin-Angermünde-Berlin
1er épreuve qualification pour les J.O. à
Fronenberg
1er GP de Volkswacht à Gera
2ème Cht DDR par équipes
(avec S.C. DHFK Leipzig)
13ème Tour Berlin
(2ème épreuve Cht DDR)
4ème Championnat DDR
1er à Leipzig (clm par équipes)
1er épreuve qualificative pour les J.O. à
Potsdam
1er Tour du Harz
1er G.P. Leipzig

3ème Tour de Schweinfurt
5ème Jeux Olympique
Médaille de bronze classement par équipes
1er GP Diamant à Karl-M-S
3ème Cluj-Huedin-Cluj
2ème classement annuel
(Sportif de l'année)

1957

11ème Tour d'Egypte
(1er de la 6° étape)
1er Plovdiv-Haskovo-Plovdiv
1er G.P. des Voix du peuple à Magdebourg
(1er de la 2° étape)
11ème Course de la Paix
1er Tour du Hainleite
1er Critérium de Leipzig
1er G.P. de Renak à Karl-M-S

1er des Crit. de Gröditz,
Oschatz et Magdebourg
1er Berlin-Frankfurt-Berlin
1er Challenge der Volkswacht
1er Championnat de DDR
4ème Championnat du Monde
1er Cht DDR par équipes
1er Critérium de Karl-M-S
3ème G.P. Deutschen Sportecho
3ème Jeux Inter. de la jeunesse
à Moscou
2ème classement annuel
(Sportif de l'année)

1958

1er Berlin-Leipzig
2ème Berlin - Boelhen
3ème GP Leipziger Messe
8ème Course de la Paix
(1er des 4° et 8° étapes)
2ème Tour de DDR
(1er de la 8° étape)
1er Cht de DDR clm par
équipes
1er Championnat de DDR
1er Championnat du monde
1er G.P. Deutschen Sportecho
1er des Crit. de Altenburg, Karl-
M-S, Magdeburg, StalinStadt et
Dessau
3ème Cht DDR poursuite
1er classement annuel
(sportif de l'année)

1959

1er course en 4 étapes en
Roumanie
(1er des 2° et 3° étapes)
1er Tour de Leipzig
2ème Tour de Braunkohle
1er Course de la Paix
1er Championnat de DDR
1er du Tour de DDR
(1er des 1°, 2°, 5°, 6° et 7°
étapes)
1er Championnat du Monde

2ème Cht de DDR clm par équipes
1er des Crit. de Karl-M-S, Bad lausik,
Magdeburg, Vaduz et Reichenback
2ème Tour de Thüringer
1er Tour du Harz
2ème à Stockholm
2ème à Kumlá (clm)
2ème à Katzineholm (S)
3ème à Vaasteraas (S)
1er classement annuel
(Sportif de l'année)

1960

1er Tour de Leipzig
16ème Course de la Paix
(1er des 1° et 12° étapes)
1er Tour du Hainleite
2ème Tour de Ostseewoche
(1er des 1° et 2° étapes)
1er à Erfurt (épreuve pré-olympique)
1er Tour du Harz



*SCHUR au milieu
de ses élèves fin des
années soixante
lorsqu'il était
entraîneur au
SCDHFK de
Leipzig.*

*Gustav Adolf
SCHUR à Louvain
dans les années 80
lors du départ
d'une étape du
Tour de Belgique
amateurs.
(Photo J. Janssens)*

1er à Cottbus (clm avec l'équipe olympique)

1er Championnat de DDR

1er Leipzig-Dresde

2ème du Championnat du monde

12ème Jeux Olympique

2ème Jeux Olympique par équipes

1er Crit. de Leipzig, Ilmenau, Mittwerda

1er classement annuel

(Sportif de l'année)

1961

1er Tour de Desde

1er Course en Roumanie (01/03)

8ème Course de la Paix

1er à Travers Kreis Hainichen

1er G.P. Diamant à Karl-M-S.

1er Championnat de DDR

1er Tour de DDR

(1er des 1^{re}, 2^{re}, 3^{re}, 4^{re} et 5^{re} étapes)

4ème à Kumlá (clm)

23ème Championnat du Monde

24ème des 6 Jours de Suède

1er de la 3^{re} étape)

1er Tour de Sebnitz

1er Critérium Torgau

10ème classement annuel

(Sportif de l'année)

1962

1er Tour de Braunkohle

3ème Tour d'Autriche

3ème Championnat DDR

1er course montagne der Tribüne

4ème Tour de DDR

(1er de la 5^{re} étape)

1er critérium de Wien, Zeitz

3ème à Leipzig (clm avec Ampler)

6ème classement annuel

(Sportif de l'année)

1963

2ème à travers Bezirk Leipzig

10ème Course de la Paix

2ème Championnat de DDR clm par

équipes

4ème Championnat de DDR

19ème Tour de DDR

3ème du GP des Deutschen Sportecho

4ème des 6 jours de Suède

(2ème de la 1^{re} étape)

1er critérium de Torgau

3ème Tour du Harz

5ème classement annuel

(Sportif de l'année)

1964

2ème Tour du Braunkohle

17ème Course de la Paix

(1er de la 2^{re} étape clm par équipes)

25ème épreuves qualificatives J.O. à Gieben
et Erfurt (éliminé sélection)

7ème Tour du Harz

(sa dernière course)

**Le palmarès a été traduit par
M. Damien REGGERS et
complété par Guy Crasset.**

Adresse de SCHUR:

Am Fuchsberg, 39

03101 HEYROTHSBERGE

DEUTSCHLAND



Ils nous ont quittés

Fred HAMERLINCK

De tous les grands champions belges de l'entre-deux-guerres, Fred Hamerlinck était sans doute le plus populaire, alors qu'il était loin de présenter le plus brillant palmarès.

du parcours l'avait éliminé du groupe de tête dont allaient émerger Binda, Guerra, Ronse et Stoepel.

Outre les qualités déjà citées, il était encore un rouleur émérite. Il ne pouvait donc être qu'un pistard de haut niveau.

la 2ème étape du Circuit du Midi et à Hoboken, Maldegem, Balgerhoeke et Blankenberge

6 secondes places dont:

le Circuit du Midi (en 3 étapes), le Circuit de Paris, la 1ère étape du Tour de Belgique et la 4ème étape du Tour du Pays Basque.

4ème de Paris-Menin



Fred Hamerlinck et son éternelle casquette à carreaux, à côté de Tony Gakens à l'issue de la kermesse de Waarschoot de 1974.

5ème du Tour de Belgique
8ème du Championnat de Belgique
9ème du Tour du Pays Basque

1928

4 victoires (2)
à Jabbeke (Omloop van de Polderstreek), Balgerhoeke, Waarschoot et Vichte
2 secondes places

1929

12 victoires:
le Grand Prix Wolber, la Coupe Sels, à Brasschaat, Heusden, Balgerhoeke, Wondelgem, Mere, Jabbeke, Waarschoot, Maldegem, Harelbeke et Hekelegem
3 secondes places dont Paris-Cambrai
3ème du Tour des Flandres, du Grand Prix de l'Escout, du Championnat de Belgique et de

Anvers-Yvoir.

4ème du Championnat de Belgique de vitesse

1er du Critérium des Routiers à Gand (lors de l'inauguration du Sportpaleis le 12 octobre)

1930

9 victoires:
Anvers-Namur-Anvers, le Circuit des Régions Flamandes, à Tamise, Wanze, Eekloo, Koelskamp, Nederbrakel, Harelbeke et Landegem.

3 secondes places dont:
le Circuit des Régions Flamandes (3)
3ème du Critérium des Aiglons (et de la 3ème étape) et du Championnat de Belgique

4ème du Grand Prix Wolber
6ème du Tour des Flandres
6ème e.a. de Paris - Roubaix
8ème du Championnat du Monde
1er des 3 Heures de Gand (avec Raes)

1931

17 victoires:
le Circuit de Paris, les 1ère et 6ème étapes du Tour de France, les 1ère et 4ème étapes

A son passage chez les pros en 1927, le calendrier belge ne comptait que 27 épreuves. En 1930, il atteignait la centaine et la plupart des nouvelles courses étaient des kermesses, ce phénomène typique du cyclisme flamand. Comme leur nom l'indique, ces courses étaient disputées dans le cadre de la fête locale et c'était là pour les nombreux supporters une unique occasion d'approcher leurs champions. Fred Hamerlinck s'imposait très vite comme le roi de la spécialité et il allait conquérir le cœur des foules malgré les Bonduel, Aerts ou Ronse qui avaient surtout le tort de réaliser leurs exploits dans les grandes épreuves et de dédaigner ces fêtes populaires.

Excellent sprinter, redoutable finisseur, il a toutefois manqué de résistance pour jouer les premiers rôles dans les classiques et dans les grands Tours (son seul Tour de France s'est soldé par un abandon). Il a toujours cru qu'il aurait pu remporter le titre mondial en 1930 à Liège, ce qui aurait donné une autre orientation à sa carrière. Une crevaison au pied de la côte de Theux, la dernière grosse difficulté

Hiver comme été, il a évolué sur toutes les pistes de Belgique et y a accumulé plus de 200 victoires en omnium, poursuite et américaine. Sur piste aussi, son manque de résistance l'a empêché de s'imposer dans les quelques Six Jours qu'il a disputé.

Né le 27 septembre 1905, il a commencé la compétition en 1923. Chez les débutants, il s'imposait à 11 reprises en 1924 et remportait 47 victoires en 1925. Il gagnait 41 courses chez les juniors (1) en 1926 avant de monter pro début 1927.

De violentes douleurs au dos l'obligèrent à limiter son activité dès 1935 et il préféra renoncer à la compétition lorsqu'il fut évident qu'il ne retrouverait plus l'entière de ses moyens. Les journaux d'époque lui attribuent le total étonnant de 493 victoires, toutes catégories et disciplines confondues.

SON PALMARÈS

1927

5 victoires:

du Tour de Belgique, le Grand Prix Saint Michel (ainsi que les 2 étapes), et à Genève, Deinze, Ypres, Zelzate, Overmere, Eekloo, Jabbeke, Brasschaat et Vichte.

3 secondes places dont le Grand Prix Wolber et la 3ème étape du tour de Belgique.

3ème du Circuit des Régions Flamandes et de Audenarde-Anvers-Audenarde

4ème du Grand Prix Vooruit

5ème du Tour de Belgique

14ème de Paris-Tours

5ème des Six Jours de Bruxelles (avec Raes)

1933

14 victoires:

à Ertvelde (GP du Nord), Hemiksem, Sint-Kruis, Saint-Trond (Limburgse Dageraad), Zwijndrecht, Lochristi, Grammont, Mere, Jabbeke, Hasselt, Louvain, Vichte, Petegem et Monthlery (course de sélection en vue des Championnats du Monde, disputée sur le Circuit du Mondial).

2 secondes places dont Bruxelles-Ayeneux

4ème du Championnat du Monde

7ème des Six Jours de Bruxelles

(avec Broccardo)

4ème des Six Jours de Bruxelles

(avec Billiet)

5ème des Six Jours d'Anvers

(avec Billiet)

1er des 6 Heures de Bruxelles

(avec De Bruyckere)

6ème du Championnat de Belgique de Cyclo-cross)

(1)

La catégorie des juniors était alors l'équivalent des amateurs actuels. La catégorie des amateurs existait aussi en Belgique, mais contrairement à ce qui se passait dans les autres pays, le mot était pris dans son sens olympique le plus strict: les coureurs ne pouvaient toucher aucun prix en argent ou en nature. Il n'y avait, par conséquent, que peu de coureurs et de courses. A part Jean Aerts, aucune des vedettes du cyclisme belge des années 20 ou 30 n'a évolué dans cette catégorie.

(2)

Certaines statistiques comptabilisent une 5ème victoire; en réalité, elle a été remportée à l'occasion du Championnat de son club: Colonial Sportif.

(3)

Deux épreuves portaient alors ce nom, du moins dans la traduction française.

Albert DECIN

La carrière d'Albert Decin, spécialiste des courses de kermesses aurait pu connaître une autre orientation avec une victoire dans le Paris-Tours de 1944 si Lucien Teisseire ne l'avait pas tiré par le maillot dans le sprint final groupant 13 coureurs.

Né le 5 juin 1920 à Oekene (Flandre Occ.), il débuta en 1937 chez les "non-licenciés" où il remporta bon nombre d'épreuves. Champion des Flandres et lauréat de 26 victoires chez les juniors en 1939, il eut, comme ses contemporains, sa carrière interrompue par la seconde guerre mondiale. Il décida de prendre une licence de professionnel B en 1941 pour ne pas être envoyé au travail obligatoire en Allemagne.

Après sa déconvenue de Paris-Tours, il s'orienta vers les kermesses belges dont il fut un des protagonistes de 1945 à 1951. Kuurne-Bruxelles-Kuurne fut "sa" course. Il triompha dans cette épreuve en 1949 et s'y classa régulièrement aux premiers rangs.

Il arrêta de courir durant la saison 1954 et devint par la suite patron d'une firme d'autocars très prospère dans la région de Courtrai.



Alfred HAMERLINCK.

1932

15 victoires:

le Circuit des Régions Flamandes et à Tamise, Kruibeke, Lierre, Zwijndrecht, Bazel, Gistel, Gand, Deinze, Evergem, Zelzate, Oedelem, Vichte, Stekene et Ertvelde

3ème du Tour des Flandres

8ème du Championnat du Monde

1er du Critérium d'Hiver d'Omniium

1934

7 victoires:

à Vilvorde, Saint-Nicolas, Alost, Mere, Grammont, Hamme et Vichte

6 secondes places dont le GP de l'Escaut

10ème de Paris-Roubaix

7ème des Six Jours de Bruxelles

(avec Van Buggenhout)

1935

1 victoire: à Vichte

2 secondes places

Chicorei Koningin Astrid. M. Quartier, Roeselare
Chicorée Reine Astrid. M. Quartier, Roulers



Albert DECIN

Albert Decin décéda le 13 juillet
dernier à Courtrai.

SON PALMARES

1940

2ème du Cht des Flandres (Indépendant)

1941

1er à Aaigem (Pro B)

1942 - Passé Professionnel A

2ème à Harelbeke, Gullegem et St Martens
Lierde

21ème du Tour des Flandres

1943

2ème à Bruxelles et du Cht du Brabant

1944

1er à Aaigem

7ème de Paris-Tours (*)

1945

1er à Gullegem

8ème de Gand-Wevelgem

1946

3 victoires:

à Oekene, à Courtrai et à Ypres

2ème du circuit des Ardennes Flamandes

2ème à Roulers et à Waregem

6ème de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

9ème de Gand-Wevelgem

28ème de la Ronde de France

1947

1er à Ardooie

3ème du Critérium de Courtrai

1948

5 victoires:

à Vichte, Renaix, Rijkevorsel, Grimbergen

et Waregem

2ème à Bredene, Oostkamp, Grammont,

Mere et Desselgem

3ème de Bruxelles-Moorslede

1949

1er de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

2ème du Circuit de Flandre Occidentale

2ème à Grammont, Heule et Ardooie

2ème du Circuit du Houtland

3ème de Gand-Wevelgem

6ème aux "Trois Provinces"

1950

3 victoires:

"Mandel-Lys-Escaut", à Gistel, Kortemark,
Vichte et Courtrai

2ème de Gand-Wevelgem

2ème de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

2ème du Tour de Flandre Occ. à Courtrai

2ème du critérium d'Alost

1951

1er à Vichte

3ème de Kuurne-Bruxelles-Kuurne

3ème à Handzame

4ème de l'étape clm du Tour de Hollande

(30ème)

7ème de "Mandel-Lys-Escaut"

Champion de Belgique par clubs

Toujours licencié de 1952 à 1954,
il fit des apparitions épisodiques à cause de
ses obligations professionnelles. Comme
meilleur résultat durant ces 3 saisons, on
relève une 18ème place à Eksaarde en
1953.

(*) Seul l'Auto donne un classement
différent du 6ème au 13ème dont Decin
terminait 13ème.

Jean-Baptiste DELILLE

Né le 24 décembre 1912 à
Haveluy (Nord), Jean-Baptiste Delille
débuta en 1934 à la FGST. Son meilleur
résultat fut second du GP de Denain le 1er
mai 1938.

La guerre l'empêcha de continuer
son sport favori, et à la libération, il prenait
licence à la FFC chez les amateurs. C'est en
1947 qu'il passa professionnel et après
s'être classé 18ème du GP Franco-Belge,
15ème du Tour de Belgique et de Roubaix-
Huy, il fut sélectionné pour le Tour de
France au sein de l'équipe Nord-Est. Dans
la 3ème étape, Bruxelles-Luxembourg, il
effectua une échappée en solitaire avec une
avance maximale de 13'15". Rejoint peu
après Longuyon (km 249), par Ronconi et
Diot, exténué, il abandonna peu après.

Toujours en 1947, il termina
second du Critérium de Maubeuge et 3ème
à Jeumont et à Landrecies et 9ème de
Paris-Nantes.

Ses résultats par la suite furent
moins transcendants, à part une 2ème place
à Paris-Vimoutiers, 21ème au Tour des
Flandres, 23ème à Paris-Bruxelles, 27ème
de la Flèche Wallonne, 7ème de Paris-
Montceau en 1949, une 5ème place à Paris-
Clermont (19ème en 1948) et 3ème de la
2ème étape du Tour de la Manche en 1950.
Il est décédé le 6 juillet 1993 à Bellaing.

**Remerciements à J.P. Delcroix pour les
renseignements envoyés.**

Hector LEROY

Malgré la consonance de son nom, Hector Leroy faisait bien partie des routiers flamandais des années vingt. Né le 10 février 1901 à St Martens Lierde, issu d'une famille de neuf enfants, il débuta officiellement en 1920 contre la volonté de ses parents.

Chez les jeunes, il remporta une kyrielle d'épreuves flamandes et son activité se déroula également sur la piste. Après un passage chez les indépendants assez discret, il devint professionnel en 1927 pour y disputer le Tour de France, sans parvenir à le terminer. De nouveau au départ de la Grande Boucle l'année suivante, il chuta dans les Pyrénées. 1928 fut sa meilleure année avec les résultats suivants: 4ème de Jemeppe-Marche-Jemeppe, 5ème de Paris-Bruxelles, 6ème du GP de l'Escaut et 17ème du Tour de Belgique. Dans ce même Tour, il ne parvint pas à atteindre la dernière étape en 1929 et 1930 alors que dans Paris-Roubaix, il finissait 23ème et 6ème e.a. les mêmes années.

A l'issue de sa carrière, il continua le métier d'agriculteur qu'il n'avait jamais abandonné vraiment.

Il est décédé le 23 mai 1993 à Zottegem.

Giovanni TONOLI

Durant une dizaine de saisons, Giovanni Tonoli avait été un des meilleurs rouleurs du peloton amateur italien. Ces qualités lui avaient valu plusieurs sélections pour les Championnats du Monde en poursuite individuelle (1/4 de finaliste en 70, et éliminé en 71) et dans les 100 km par équipes (4ème en 70 et 71, 9ème en 72 et 11ème en 74). Il a figuré à une quinzaine de reprises sur les podiums des championnats nationaux (champion de poursuite olympique en 66, 68 et 72, de poursuite individuelle en 72 et du championnat interclubs en 70 et 71). Il a remporté ses plus belles victoires dans des clm: Trofeo Valco (109 km) en 74, la Coppa d'Europa en 74 et le Grand Prix d'Europe en 74 et 75, à chaque fois avec Bettini comme équipier.

Ces dernières années, il était un des mécanos de Gianni Bugno.

Il est décédé le 24 juin à l'âge de 46 ans.

Aldo BINI

Aldo Bini, à qui notre ami italien Stefano Fiori avait consacré un reportage (paru dans le n° 20), est décédé dans sa ville de Montemurlo le 16 juin à l'âge de 77 ans.

Grand adversaire de Gino Bartali, toscan tout comme lui, chez les jeunes, il avait accumulé 57 victoires en 3 saisons disputées chez les amateurs entre 1932 et 1934 et avait été sélectionné pour les Championnats du Monde en 1934 (10ème e.a.).

les Championnats du Monde entre 1935 et 1938 (dans des équipes de 3 ou 4 coureurs).

Il allait toutefois prendre une magnifique revanche sur Gino en le devançant à 2 reprises à l'arrivée du Tour de Lombardie.

Après avoir dû interrompre sa carrière en 43 et 44, il reprenait la compétition en 45, mais sans revenir à son meilleur niveau. En bon Toscan, il aimait trop les plaisirs de la vie et malgré sa classe naturelle, il ne put plus jouer les premiers rôles d'autant plus qu'il traînait les séquelles d'un emphyseme pulmonaire depuis 1946.



Il continuait sur sa lancée chez les pros. Sa pointe de vitesse allait faire de nombreux ravages. Cependant, il passait trop mal les cols que pour jouer un rôle important dans les grands Tours au contraire de son grand rival qui s'imposait dès lors comme le meilleur toscan du peloton.

Bini ne s'en est pas moins constitué un très brillant palmarès dans les classiques italiennes et dans les étapes de plaine du Giro, obtenant 4 sélections pour

Il fut alors un coéquipier apprécié de ... Gino Bartali et de Coppi. Il mit un point d'orgue à sa carrière en remportant Milan-Turin en 52, au sprint, bien évidemment.

SON PALMARES PRO

1935

1er de la Coppa Franchi (Prato), du Tour du Piémont, du Tour d'Emilie, du Circuit des Deux Provinces, de la 1ère étape du

Tour des Quatre Provinces, du Grand Prix de Schio et à Cossato et Imola
2ème du Championnat d'Italie, du Tour de Lombardie, du Tour de Vénétie, de la Coppa Bernocchi, du Tour de la Province de Milan (avec Bergamaschi), de la 5ème étape du Giro.

3ème de Milan-Turin, du Tour des Deux Provinces (en Sicile) et des 3 et 4ème étapes du Giro

4ème du Championnat du Monde et de Milan-Modène

1936

1er du Tour du Piémont, de Milan-Modène, de la 2ème étape du Giro et à Pesaro, Trieste et Ascoli

2ème du Championnat du Monde, de la 1ère étape du Giro

4ème du Championnat d'Italie et du Tour de Lombardie

5ème du Tour de Toscane

1937

1er du Tour de Lombardie, de Milan-Modène, des 13, 14 et 19ème(B) étapes du Giro, du Tour de la Province de Milan (avec Archambaud) et de la Coppa Fiera del Levante.

4ème du Championnat d'Italie et du Circuit des Vallées Varésines

23ème du Giro

1938

1er de Milan-Modène et à Pavie, Piacenza et Bologne

2ème de la 1^{re} étape du Tour de France

3ème du Tour du Piémont, du Circuit de Paris et de la 5^{ème} étape du Tour de France

6ème de Milan-San Remo

8ème du Championnat d'Italie

48ème du Tour de France

1939

1er à Rieti

2ème de Milan-San Remo et du Trophée Moschini

5ème du Tour de la Province de Milan (avec Bailo)

1940

1er de la Coppa Bernocchi et à Tripoli, Viareggio, Vérone, Rovigo, Naples, Trieste et Montebello

2ème du Tour du Piémont et de la 2ème étape du GP Leytes (en Libye!)

3ème de Milan-San Remo

1941

1er du Tour du Piémont, du Gran Fondo et à Milan et Modène

2ème du Championnat d'Italie

3ème du Tour de Lombardie (1)

6ème du Tour de la Province de Milan (avec Cottur)

1942

1er du Tour de Lombardie, du Grand Prix

Balbo et à Pescara et Milan

2ème du Tour d'Emilie

5ème du Tour du Piémont

13ème de Milan-San Remo

1943

23ème e.a. de Milan-San Remo

1945

1er à Pistoia, Empoli, Serravalle et Novi Ligure

2ème du Tour de Lombardie

1946

1er de la 5^{ème} étape B du Giro, de la Coppa

Donati (à Pistoia) et à Parme, Bologne, Nice, Lugano, Larciano et Asti

2ème des 9^{ème} et 13^{ème} étapes du Giro

3ème des 16^{ème} et 17^{ème} étapes du Giro

23ème du Giro

1947

1er à Mons (B)

1948

21ème de Milan-San Remo

41ème du Giro (dernier classé)

1949

2ème de Milan-Turin

1950

1er à Borgomanero et Rimini

1951

2ème à Florence

10ème du Tour de Vénétie

1952

1er de Milan-Turin et à Borgomanero

1953

70ème du Giro

(5ème de la dernière étape)

1955

4ème de la Coppa Valestrona

(1)

Selon un article paru dans la Gazzetta à l'occasion du Tour de Lombardie 1977, Bini aurait été disqualifié pour s'être accroché à une moto.

Avec toute notre gratitude pour les précieux renseignements que Mr Franco Rovati a bien voulu nous communiquer.

**Denis COULON et
Guy CRASSET.**

Précisions

de Mr. FETTER:

Walter Lohmann: il n'y a pas eu de championnat d'Allemagne de demi-fond en 1945 et 1946. De ce fait, Lohmann a remporté 9 titres nationaux de demi-fond en professionnel.

de Mr Henri LUMINEAU:

Léon Chêne: est né le 27/06/1905 à Notre Dame du Gruet (73) en Savoie.

AVIS DE RECHERCHE

Monsieur Marcel SOMMEREYNS
souhaite connaître le nom de ce coureur.
(Photo Leyssens à Louvain).



LES CLASSIQUES DE GUERRE

1943

BRUXELLES - PARIS

LES PARTANTS

ALCYON

Jules ROSSI (I)
Lucien VLAEMYNCK (B)
Fernand MITHOUARD (F)
Gustave VAN OVERLOOP (B)
Paul MAYE (F)
Albert HENDRICKX (B)
Edouard MULLER (F)
Urbain CAFFI (F)
André DECLERCK (B)

DIRECTA

Prosper DEPREDOMME (B)
Lucien LE GUEVEL (F)
Désiré KETELEER (B)
Frans BONDUEL (B)
Sylvère JEZO (F)
Frans VAN HELLEMONT (B)

EUROPE

Victor COSSON (F)
Brik SCHOTTE (B)
Edmond PAGES (F)
Marcel VAN HOUTTE (B)
Auguste MALLET (F)
Charles VAN DEN BALCK (B)
Lucien LAUCK (F)
Séverin VERGILI (F)
Sauveur DUCAZEUX (F)

HELYETT

François NEUVILLE (B)
Jo GOUTORBE (F)
Alexandre PAWLISIAK (F)
René ADRIAENSSENS (B)
Domenico PEDRALI (I)
Georges CLAES (B)
Maurice VAN HERZELE (B)
Marcel QUERTINMONT (B)
Jacques GEUS (B)
Ward VAN DYCK (B)

MERCIER

Marcel KINT (B)
Georges SPEICHER (F)

Jules LOWIE (B)
Raymond LOUVIOT (F)
Dolf VERSCHUEREN (B)
Pierre BRAMBILLA (I)
Pierre COGAN (F)
Jean-Marie GOASMAT (F)
Robert DORGEGRAY (F)
Gérard VIROL (F)
Guillaume GODERE (F)

METROPOLE

Louis THIETARD (F)
Stan OCKERS (B)
Marcel LAURENT (F)
Achille DEBACKER (B)
Léon LEVEL (F)
René DEBENNE (F)
Armand PUTZEYS (B)

PEUGEOT

Jean MOREAU (F)
Maurice DEMUER (F)
Albert DOLHATS (F)
Aimable DENHEZ (F)
René LAFOSSE (F)
Gabriel BOUFFIER (F)

INDIVIDUELS

Julien HAMELRYCK (B)
Albert DUBUISSON (B)
François DEDONDER (B)
Camille MULS (B)

Organisé par "La France Socialiste" en étroite collaboration avec "Le Soir", ce Bruxelles-Paris inédit offre la particularité d'être la première confrontation internationale disputée depuis 1940.

Après bien des déboires et des difficultés, les organisateurs sont récompensés de leur ténacité en présentant 62 coureurs au départ dont la fine fleur des coureurs des deux pays voisins. Ce Paris-Bruxelles à l'envers, long de 352 Kms disputé ce 11 juillet, pouvait espérer la canicule. Au lieu de cela, un crachin

désespérant recouvre la capitale belge dès potron minet.

Les 62 courageux coureurs quittent donc Bruxelles sous une pluie fine, froide et pénétrante et ce, à 6h15 du matin.

Une grande partie de la course, va se résumer à lutter davantage contre les intempéries et un vent violent et déprimant qui balait la pluie y compris les échine courbées des héros du jour.

Il faut attendre Amiens (km 217) pour noter une première tentative d'attaque de KINT, BONDUEL, THIETARD et VAN DYCK, vite étouffée dans l'oeuf.

Plus tard à Breteuil (km 249), un trio composé de NEUVILLE, SPEICHER et LE GUEVEL remet le couvert mais cette attaque est aussi un pétard mouillé.

Le 300 premiers kilomètres servent essentiellement à décanter un peloton érodé par les crevaisons, incidents mécaniques et chutes. Tant et si bien qu'à une trentaine de kilomètres de Paris, le peloton des rescapés n'est plus fort que de deux douzaines de courageux guerriers.

Cependant, la fin de course va faire oublier aux suiveurs le manque d'intérêt rencontré entre Bruxelles et Creil.

Soudain, dans une légère montée, le valeureux Lucien VLAEMYNCK sonne le clairon et après qu'il se soit octroyé 300 m d'avance, Marcel KINT justifie son rôle de favori et se porte à hauteur de son compatriote. Le tandem belge fonce alors à toute pédalée vers la ville lumière et le Parc des Princes. Chacun pense alors que les carottes sont cuites, mais à quelques kilomètres du but, neuf coureurs tombent sur le paletot des deux belges. Il s'agit des Belges BONDUEL, KETELEER, DUBUISSON, DEPREDOMME, DEBACKER, DECLERCK, OCKERS et des Français JEZO et GOASMAT.



13. F. VAN HELLEMONT (B)
14. M. DEMUER (F)
15. P. BRAMBILLA (I)
16. G. BOUFFIER (F)
17. S. VERGILI (F)
18. L. LEVEL (F)
19. W. VAN DYCK (B)
20. J. LOWIE (B)
21. D. PEDRALI (I)
22. L. THIETARD (F)
23. U. CAFFI (F)
24. G. MUNIER (F)
25. F. NEUVILLE (B)
26. A. DOLHATS (F)
27. S. VERGILI (F)
28. G. VIROL (F)

3'15"

Pino CERAMI, Emile
MASSON et Marcel DUPONT, un
superbe trio wallon toujours bon pied,
bon oeil !

(ici en compagnie de notre rédacteur en
chef) - AVRIL 1993.

Dans un vélodrome plein à
craquer, DEPREDDOMME pénètre en tête
suivi de DUBUISSON. A 200 m de la ligne
fatidique, le bruxellois mène toujours.

A ce moment, KINT surgit de la
6ème position avec BONDUEL dans sa
roue.

Le champion du monde remonte
irrésistiblement tous ses adversaires et
triomphe avec une longueur d'avance sur le
coriace BONDUEL.

Le triomphe belge est total, car le
1er français ne termine que 8ème.

Le Classement

1. Marcel KINT (B) 11h21'29"
moyenne 30, 990 Km/h
2. Frans BONDUEL (B)
3. Désiré KETELER (B)
4. A. DEBACKER (B)
5. A. DECLERCK (B)
6. A. DUBUISSON (B)
7. P. DEPREDDOMME (B)
8. S. JEZO (F)
9. S. OCKERS (B)
10. J.M. GOASMAT (F)
11. L. VLAEMYNCK (B)
12. G. SPEICHER (F)

1'27"



1993

GRAND CONCOURS

CES LIVRES RARISSIMES

Le Tour de France a permis à notre ami POILPRE de revenir au premier plan du concours. A noter pour les accessits, la présence de deux fidèles lecteurs jamais honorés jusqu'à ce jour, ce qui est un encouragement à la persévérance. Pour espérer briller, il fallait éviter BREUKINK, un des favoris finalement défaillant, ce qu'ont fait nos deux premiers du concours.

Réponses

- 1) P. CHOCQUE se tua en course le 4/9/49 au Parc des Princes.
- 2) A. BRULE portait en 1949 les couleurs de "Marcaillou"

Classement

1. J. POILPRE 150 Pts (1+2+6+9+13+20+41+63)-5
2. D. PETIT 181 Pts (1+2+6+8+20+41+45+63)-5
3. W. JOURNEE 184 Pts (1+6+7+8+9+16+138)-5

Mr POILPRE gagne le HS n° 4

Félicitations au podium et encouragements à tous pour la dernière épreuve de la saison.

Questions pour le Tour de Lombardie

- 1) En quelle année Angelo CONTERNO a-t-il terminé 10ème du Tour de Lombardie ?
- 2) A quelle place s'est classé VAN LOOY la même année ?

Robert JACOB.

2, rue des côtes

78600 MAISONS-LAFFITE

(France) - Tél: 139628540

Le concours sur le Tour se disputait avec 8 coureurs à pronostiquer.

Quelques étourdis m'ont fait parvenir sur leur liste 5 concurrents et c'est bien dommage pour eux.

Prenez-y garde à l'avenir.

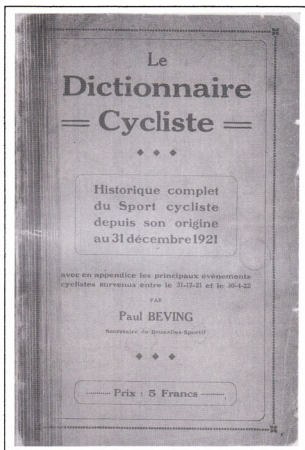
Le dictionnaire du cyclisme, 24 cm sur 15,5, 148 pages paru en 1922 et écrit par Paul BEVING est bien l'ancêtre de Vélo Gotha de Jacobs.

En effet, il reprend par ordre alphabétique les noms et prénoms des champions cyclistes jusqu'en 1921 avec leur palmarès. Il reprend aussi le parcours des principales épreuves tant routières que pistières.

Au verso de ce remarquable outil, est reproduit la photo d'Alfred DE BUNNE, Champion de Belgique sur pneus Dunlop.

Ce livre est rarissime et je ne l'ai jamais vu dans une bourse d'échange. Je serais curieux de savoir qui en possède un exemplaire.

Claude DEGAUQUIER



TOUR 1953

Quelques rectifications confirmées apportées par nos fidèles lecteurs Mrs FETTER et LUMINEAU:

Les partants:

Luxembourg

Jim KIRCHEN et non Jean qui est son frère

Hollande

Henk STEEVENS et non

Harry

Hein VAN BREENEN et non

Henk

N.E.C.

oubli de Jean DACQUAY

Jacques LABERTONNIERE

et non Jean

S.E.

BIANCHI et MIRANDO sont

encore italiens

LE ROI BAUDOUIN ET LE SPORT CYCLISTE

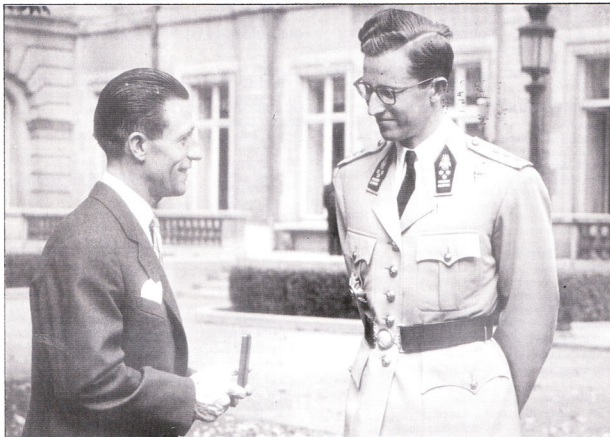
SM le Roi Baudouin nous a quitté. nous n'allons pas ici redire ce qui a été écrit ailleurs à son propos. Mais, en hommage à sa mémoire, rappelons-nous qu'il fut aussi un homme passionné par la petite reine.

Souvenons-nous qu'il rencontra nos grands champions, qu'il assista aux grandes épreuves.

En compagnie de la Reine Fabiola, Baudouin vint au palais des Sports de Bruxelles pour y donner le départ des Six Jours de Bruxelles 1961 et à cette occasion, il salua les participants et particulièrement Rik Van Looy. Qu'il portait un intérêt particulier au cyclisme sur piste de l'époque se voyait à l'autorisation accordée à la plus importante épreuve de vitesse du calendrier hivernal bruxellois de porter le nom de "GP du Roi".

disputait dans les rues de Bruxelles et complimenta chaleureusement le vainqueur Bernard Hinault.

Notre Souverain eut moins l'occasion de rencontrer les cyclistes par la suite. Mais l'an dernier, profitant de l'étape Bruxelles-Valkenburg du Tour de France, il tint à parcourir le village-départ installé Place des palais et à interroger de nombreux suiveurs.



Le Roi Baudouin avait reçu Stan Ockers lors de son sacre mondial en 1955.

Ainsi en septembre 1955, il recevait longuement au palais de Bruxelles, le nouveau champion du Monde Stan Ockers et l'année suivante le même honneur revenait à Rik Van Steenbergen. En été 1957, le Roi assistait, en compagnie du Prince Alexandre, à l'arrivée du Championnat du Monde qui se déroulait à Waregem avant de féliciter le vainqueur Rik Van Steenbergen et son prestigieux battu Louison Bobet, celui-ci, fort ému, dira que les paroles du Souverain à son égard, lui avaient fait chaud au cœur.

Et les plus grands champions, les Gérardin, Van Vliet, Rousseau, Maspes, Sercu luttèrent pour l'emporter.

Le 21 juillet 1969, le Roi Baudouin recevait au Palais de Laeken Eddy Merckx et tous ses équipiers, quelques heures après sa première victoire au Tour de France. Pareille réception se renouvellera d'ailleurs au lendemain d'autres succès d'Eddy au Tour. Lucien Van Impe fut lui aussi l'hôte du couple royal après sa victoire de 76. En 79, le Roi assista à l'étape contre la montre du Tour de France qui se

Puis, à sa demande, E. Merckx et B. Hinault lui présentèrent Indurain, Bugno, Museux et quelques autres concurrents. Et une fois encore, cette rencontre fut enrichissante pour le Roi comme pour ses interlocuteurs.

Oui, le Roi Baudouin fut aussi le Roi des cyclistes et eux aussi le pleurent aujourd'hui.

Philippe Trauwaert.

LES SURNOMS CYCLISTES

GAIGNARD Roger (F)	Le Clown	GRASSIN Robert	Toto
GAMBILLON Geneviève (F)	Le petit Prodigé		Microbe
GANNA Luigi (I)	La Gambille		Fil de Fer
GARIN Maurice (F)	Le mousquetaire	GROGNA Louis (F)	Le Roi du Plancher
	Le petit ramoneur	GROUSSARD Georges (F)	Le Petit Curé
	Le ramoneur	GROUSSARD Joseph (F)	Petit Coq de Fougères
GARRIGOU Gustave (F)	L'homme de Bronze	GUEGUEN Jean (F)	Coq de Fougères
	Prince de l'élégance	GUERRA Léarco (I)	Le Ténébreux
	L'élégant		La Locomotive de Mantoue
	Le Dandy		La Locomotive Humaine
GAUL Charly (L)	L'Ange de la montagne	GUIGNARD Paul	La Locomotive Italienne
	L'Ange des Rocheuses		Le Français Volant
	Chéri Pipi	GUIMARD Cyrille (F)	L'Homme des 100 Km/h
	Monsieur Pipi		Petit Napoléon
	Luxembourgeois gentilhomme	GUIMBRETIERE Marcel (F)	P'tit Chef
	Le Mec nageur		Le Petit poucet
	Campioni Cimo	GUTTIEREZ Manuel (Col)	Les Gars de la Marine
	Le bonhomme de pluie	GUYOT Bernard (F)	(avec Paul Broccardo)
GAUTHIER Bernard (F)	Monsieur Bordeaux-Paris	GUYOT Claude (F)	Sardine
	Coeur de Lion		Nanard
	Le Dingue		Le Gros
GAUTHIER Louis (F)	Le Briseur de chaîne		
GAYANT Martial (F)	L'Epicier		
GEMINIANI Raphaël (F)	Le Grand Fusil		
	Grand Machin		
	Gem		
	Le Surcouf du vélo		
GENET Jean-Pierre (F)	Raf-le-Corsaire		
GEORGET Léon (F)	Bouton d'or		
	Coup de Rouge		
	Le Vieux		
	Le Brutal		
	Monsieur Bol d'Or		
	Le Père Bol d'Or		
	Roi des Grimpeurs		
GEORGET Emile (F)	Toto		
GERARDIN Louis (F)	Le Diable Rouge (Il Diavolo Rosso)		
GERBI Giovanni (I)	Tutti		
GESCHKE Jurgen (D)	Luppa		
GEYER Ludwig (ALL)	Le Parasite		
GIANELLO Dante (I)	Le Savoyard		
GIGUET Paul (F)	La Classe		
GUSSELS Romain (B)	Le Bergamasque		
GIMONDI Felice (I)	Petit-Homme de Novi Ligure		
GIRARDENGO Costante (I)	Gringalet de Novi		
	Le premier des Campionissimi		
	Gira		
GOASMAT Jean-Marie (F)	Adémaï de Pluvignier		
	Le Farfadet		
GODET Jacques	"Sir Jack"		
GODEAU Roger	Popeye		
GOSSELIN Emile (B)	Milou		
GRACZYK Jean (F)	Popof		

Jean POPPE et Dr de MONDENARD

PETIT CONCOURS

C'est Antoine GUTIERREZ qui fut exclu du TdF 78 à l'Alpe d'Huez en même temps que POLLENTIER pour tentative de fraude au contrôle antidopage.

Vu l'avantage des abonnés belges qui reçoivent la revue avant les abonnés étrangers, nous avons décidé d'offrir le pin's du championnat de Belgique 93 aux 5 premières réponses belges et aux 4 premières réponses étrangères (nous n'avons que 9 pin's).

Lauréats du pin's

Mrs Grosjean, Delestinne, Deblire, Questier, Bietzer, Broyard, Poilpré, Ravallec, Bouchet, Gonella.

Lauréats de l'autocollant

Mrs Lumineau, Ferry M., Martin, Fetter, Trancon.

LIVRES-SERVICE

CHERCHE CYCLISTES DESESPEREMENT ...

La Fédération Du Sport Cycliste Luxembourgeois fêtait, en 1992, son 75ème Anniversaire. L'occasion était belle de retracer l'histoire vélocipédique de ce petit pays - par sa configuration géographique - mais qui a donné à la Légende quelques Géants aujourd'hui immortels. Le Luxembourg, c'est quatre victoires au Tour de France et deux au Tour d'Italie, quelques classiques aussi cotées que Liège-Bastogne-Liège, Paris-Roubaix, Paris-Bruxelles ou le Tour de Lombardie, un maillot de Championne du Monde sur route, de nombreuses étapes partout sur le Vieux Continent et une présence rayonnante sur la scène internationale depuis les premiers coups de pédales de l'Aventure Cycliste. Pour commémorer cet anniversaire, la FSCL a donc édité un ouvrage de 208 pages agréablement illustrées, intéressant et fort utile à plus d'un titre. Le cyclisme grand-ducal y est sommairement présenté certes, mais les figures de proue de son histoire font l'objet d'une attention particulière. On déploraient seulement que certains chapitres - l'essentiel, hélas ! - soient traités en langue allemande quand d'autres le sont en français ! Les statistiques, elles, sont universelles et l'on ignore plus grand chose des palmarès luxembourgeois, dans les catégories d'âge comme chez les amateurs, route, piste et cyclo-cross confondus. Le rappel des participations grand-ducales aux épreuves-phares du calendrier - Giro, Tour, Course de la Paix, Mondiaux ou J.O. - est un précieux outil de travail pour les archivistes qui trouveront également les classements finals des coureurs cités. On pourra se procurer ce livre, contre la somme de 500 FL, directement auprès de la FSCL, B.P. 32, 3205 LEUDELANGE ou chez Fernand THILL, 14, rue Eugène Wolff, 2736 LUXEMBOURG (grand-duché). Les nostalgiques en oublieront alors le drame moral de cette Fédération qui célébrera longtemps encore le culte de Faber, Frantz ou Charly Gaul et qui connut tant d'honneurs dans le sillage des Majerus, Erntzer ou Bim Diederich. A l'aube du XXIème siècle, trouverait-elle un écho à cette petite annonce: "Cherchez Champions Cyclistes Désespérément" ?

Il est un autre anniversaire que la planète cycliste s'approprie à marquer d'une pierre blanche: en 1996, Paris-Roubaix fêtera son siècle d'existence. Déjà auteur d'une remarquable "CHRONIQUE D'UNE LEGENDE", en deux tomes, et des "GRANDES HEURES DU VELODROME DE ROUBAIX", toujours disponibles chez l'auteur, Pascal SERGENT n'a pas voulu attendre. Il nous livre, cette fois, un magnifique recueil d'images: "PARIS-ROUBAIX, VELO CITE", fruit de sa quête obsessionnelle de documents touchant à sa course de prédilection. Pour faire partager sa passion, l'historien a même choisi de se taire, laissant place nette à l'esthétique visuelle. Le narrateur se fait peintre et, en 50 pages grand format, dévoile la Reine des Classiques sous toutes ses facettes: photos inédites, affiches publicitaires, cartes postales, unes de journaux de nombreux pays, dessins humoristiques, plaques photographiques de la belle Epoque... Bref ! Ce n'est pas un livre, c'est une oeuvre d'art, à commander, séance tenante, à ROUBAIX - INFORMATION PROMOTION, 17, Grande-Place, 59100 ROUBAIX ou chez Pascal SERGENT, 66 rue Achille Testelin - 59200 TOURCOING, contre la somme de 90 FF (+ 20 FF de port).

Quel point commun relie Coppi, Van Looy, Merckx et Maertens ? Même les plus jeunes de nos lecteurs répondraient, sans hésiter: Guillaume DRIESSENS. Le Sorcier de Vilvorde a, en effet, réussi le tour de force de traverser un demi-siècle de vie active en modelant, à un moment précis de leur carrière, la destinée sportive de ces quatre monstres sacrés du cyclisme mondial... et de quelques autres à peine moins prestigieux. Adulté ou honni, l'homme ne laisse personne indifférent. Les mauvaises langues affirment que DRIESSENS n'a fait ni l'un, ni l'autre de ces championnismes de légende, mais que, beaucoup plus sûrement, Coppi, Merckx ou Van Looy ont fait DRIESSENS. Elles vous engageront, ces méchantes langues, à comparer les confessions du directeur sportif dans: "DRIESSENS DIT TOUT"

(Le Scorpion-1977) au plaidoyer de Freddy Maertens dans: "CE QUE J'AI VECU" (R. Mallerbe-1989). En fait, et parce que le personnage est sans concessions, s'est peut-être installé un malentendu gênant. Pour dissiper toute équivoque, le journaliste belge Pierre BILJC a choisi de redonner la parole à celui que l'on connaît sous le surnom de "L'homme". Dans "MES CHAMPIONS D'ALORS", superbe album de 146 pages richement illustrées - 150 photos sorties parfois de ses archives personnelles, Guillaume DRIESSENS évoque ses souvenirs, une vie pleine, faite de passions, de tourments, de certitudes, celles d'un homme dont la plus grande chance fut, c'est vrai, de rencontrer des êtres d'exception, à la richesse morale inouïe. Puisqu'il sut incontestablement gagner leur confiance, peu importe, dès lors, qui façonna l'autre. DriesSENS appartient à l'histoire, au même titre que "ses" champions !

Les bénéfices de la vente de ce livre (595 FB, port compris, aux Editions du Journal des Trois Frontières, 45 rue d'Athus - 6780 LONGUEAU-MESSANCY (B)), ou directement à COUPS DE PEDALES) seront intégralement reversés à "L'homme".

Car aujourd'hui âgé de 81 ans, DriesSENS vit des moments pénibles. Son épouse hospitalisée, il connaît une situation financière difficile. Au soir du Tour des Flandres 93, tout le cyclisme belge lui tendit la main pour une réception donnée en son honneur. Présents à ses côtés, Rik Van Looy et Eddy Merckx eurent bien du mal à cacher leur émotion. La polémique n'était plus de mise !

Arrivé hors des délais et éliminé de la course aux livres d'or, LE MONDE FABULEUX DU CYCLISME 92 vient d'être enfin repêché par le jury des passionnés. Toujours aussi luxueusement illustré, sur des commentaires et analyses du plus illustre des champions cyclistes, Eddy Merckx en personne, l'ouvrage joue, avec moins de timidité que d'autres, la carte de la mondialisation, et aux côtés des monuments de la Vieille Europe, le "Du Pont Tour" ou "Philadelphie" montrent la place prise par la "Petite Reine" sur le

continent américain. Inexplicablement absent du rendez-vous de fin d'année, "COUPS DOUBLES", 12ème album d'une collection attachante, sera donc chez vous contre la somme de 195 FF (+ 35 FF de port), ou 1195 FB (+ 175 FB), payée à WINNING INTERNATIONAL EUROPE, 96 rue du Faubourg Poissonnière 75010 PARIS ou 22 rue de la Concorde, 1050 BRUXELLES. Tous les albums antérieurs sont encore disponibles.

L'ami Christophe PENOT nous revient. celui qui porta, un temps, CollecCyclisme à bout de bras, et s'évertua naïvement à l'autofinancer par la publication de hors-série du Miroir du Cyclisme, a remis en chantier l'idée d'un "CARNET DES SUPPORTERS" pour bien appréhender la saison cycliste sur route. Vendu 28 FF (25 FF pour les abonnés du MIROIR), ce guide de 162 pages foisonne de renseignements précieux. Nation par nation, sont répertoriés les équipes, les coureurs, leurs classements FICP, les ambitions affichées par chacun, sans oublier quelques adresses bien utiles aux "mordus"... Les puristes qui tempêtent contre les mises en page agressives du MIROIR - une insulte au bon goût ! - salueront ici la sobriété des nombreuses photos couleurs, même si l'une des légendes confond allègrement Eddy Bouwman et ... Carlo Bomani ! Un reproche tout de même : alors que la Vuelta d'Espagne a rendu son verdict et que tous les regards se tournent déjà vers le Giro d'Italia, il est bien tard pour recevoir à domicile, ce "CARNET DES SUPPORTERS" qui s'attache à présenter une saison... bien avancée. A commander à SCANDITIONS-MIROIR DU SPORT, 146 rue du Faubourg-Poissonnière - 75010 PARIS.

Dans un moment d'aberration historique, Louis XIV, un jour, affirma : "Il n'y a plus de Pyrénées !" D'autres monarques, anoblis par leur quête de l'inutile, se chargèrent, à bicyclette, de montrer combien ces montagnes sont rudes, qui permirent d'écrire quelques-unes des plus somptueuses pages du Tour de France. Dans "PYRENE ET LES VELOS", un essai de 220 pages paru aux "Belles Lettres", 95 Bd Raspail - 75006 PARIS (90FF), Christian LABORDE raconte l'épopée du Tour dans le massif pyrénéen. Poète, romancier, pamphlétaire, l'auteur nous régale de récits mille fois racontés et mille fois réinventés qui, de Lapize à Indurain, évoquent les seigneurs des

cimes planant sur ces lieux mythiques comme pour les effacer, alors qu'ils n'en faisaient que renforcer la majesté. Plus qu'un acte d'adoration pour une région qu'il vénère, Christian LABORDE nous livre un hymne à la gloire du vélo et de ses chevaliers servants. mais une fois la passion exprimée, l'amoureux se rebiffe. Il y va d'une diatribe acerbe contre ce traître de VERBRUGGEN qui prétendait imposer le casque partout et en tous lieux : "(Au rendez-vous des Hommes et du Temps), on se présente tête-nue !" hurle-t-il, "car le vélo, ce n'est pas le casque, mais le masque !" Bien évidemment, il crache aussi son venin à la face de ces "Itinéraires" - spécialistes d'erreurs d'itinéraires - coupables, en 1992, d'un sacrilège impardonnable, au nom de l'Europe. "Mais l'Europe, c'est vous ma chaîne (...), quand un Espagnol, un Italien, un Basque, un Belge, un Luxembourgeois ou un Suisse triomphe de tous vos sommets (...)" Si littérature et cyclisme ont toujours fait bon ménage, "PYRENE ET LES VELOS" en est une nouvelle preuve enthousiaste.

Cette rubrique serait incomplète sans un chapitre "vidéo". Signalons, par conséquent, l'heureuse initiative des organisateurs du Tour de Suisse qui ont fait éditer en 1991, une cassette de 60 minutes racontant par le détail les dix étapes qui conduisirent "King" Kelly à un nouveau triomphe. Nous ignorons, pour l'instant, si l'idée fut reprise en 1992. Pour tous renseignements, écrire à : RIALTO HOME VIDEO, Münchhaldenstrasse 10 - 8034 ZÜRICH (Suisse) ou à la SCHWEIZER FERNSEHEN DRS, la Télévision suisse d'expression allemande.

QUAND LE DIALOGUE S'INSTAURE/

La GRANDE STORIA ILLUSTRATA DEL GIRO D'ITALIA continue d'alimenter les conversations. outre l'événement qu'a constitué la publication de cette fabuleuse histoire du tour d'Italie, nos lecteurs avouent que les quelques bévues et autres oublis graves relevés ici et là ont altéré leur bonheur légitime. Pour ne revenir que sur les records de participation, notre ami Jean Knauff, décidément intraitable, nous soumet ses propres statistiques : le recordman est bien Wladimiro Panizza avec 18 présences au départ, mais Pierino Gavazzi le suit à une longueur (17 et non pas 16). Plus

incompréhensible : les 14 participations de Bartali, de Gimondi ou de Zilioli sont tout simplement oubliées, tout comme les 13 départs d'Amadori, de Fornara ou de Saronni (!). En outre, il semble bien qu'Aldo Moser, l'ainé de la tribu, se soit vu amputé d'une participation attribuée à tort à son frère Enzo. Il totalise donc 16 présences, et non 15, entre 1955 et 1973 !

Jean-Pierre MARCUOLA.

LE SAMEDI 6 NOVEMBRE 93

de 9h00 à 14h00

Bourse d'échange à Herentals à la
salle VDV
Brandstoffen Hannekenshoek, 10
2200 HERENTALS (B)

Entrée 50 Frs

Pris d'une table : 100 Frs

Renseignements à :
VERVOORT Jos - Drabstraat, 107
2640 MORTSEL - Tél. 03/4497245

PRENEZ DATE

Le samedi 19 février 1994

La traditionnelle bourse d'échange sera
organisée à Wanze par notre ami Guy
CRASSET.

RAMON Albert

Dans le palmarès d'Albert Ramon
publié à l'occasion de son décès et
paru dans le dernier numéro de
CDP, il faut ajouter une victoire à
Arras en 1950

LE COIN DES ARCHIVISTES

Après la parution de la liste des photos Dix Paris dans notre n° 36, plusieurs lecteurs nous ont communiqué des compléments d'information.

Nous remercions Mrs Charles Aerts, Lucien Lanssens, Joël Hulin et Marc Ferry pour leur collaboration.

Voici les renseignements fournis:

- 11 Emile MASSON
- 27 BOTTECHIA (2 photos)
- 35 Henri SUTER
identifié comme Paul SUTER)
- 49 MARCILLAC
- 65 PARMENTIER
- 67 H. SUTER
- 75 Jules MERVIEL
- 76 Georges LEBLANC
- 77 André MOUTON
- 78 Antonin MAGNE
- 81 Georges FAUDET

Pour ce numéro, je vais me "contenter" de vous présenter une série beaucoup plus récente, donc plus facile à se procurer, même si certaines photos ne courent plus les rues, surtout celles des dernières saisons !

Il s'agit des photos éditées par le groupe sportif BIC entre 1967 et 1974. Au fil des années, ces cartes ont changé de format (10,5 cm horizontalement et entre 16 et 15 cm verticalement) et de publicité (aucune, Ecrivez Bic... et Bien, ou tout simplement Bic). Certaines cartes existent avec des publicités différentes, dans la liste qui suit, il n'est tenu compte que des cartes avec des poses différentes.

Siegfried ADLER
Joachim AGOSTINHO
Lucien AIMAR
Jacques ANQUETIL
Jésus ARANZABAL
Luis BALAGUE (2)
Gilbert BELLONE
Roland BERLAND (2)
Serge BOLLEY
Pierre CAMPAGNARO
Francis CAMPANER
José CATIEAU
Patrice COLLINET

Bernard CROYET
Jacques DE BOEVER
Arie DEN HARTOG
Vic DENSON
Roland DESMARET
André DOYEN
Jean-Claude DUCASSE

Jean-Claude GENTY
Pierre GHISELLINI
Jean GRACZYK
Michel GRAIN
Charly GROSSKOST (2)
Jacques GUIOT
Kees HAAST



JEAN-CLAUDE
DUCASSE



Daniel DUCREUX
Francis DUCREUX
José ECHAVARRI
Jacky FERRARI
Jean-Jacques FUSSIER
Pierre GAUTIER

Jan JANSSENS (2)
Giovanni JIMENEZ
Julio JIMENEZ
Gerben KARSTENS
Bernard LABOURDETTE (2)
Serge LAPEBIE

Jean-Marie LEBLANC
 Christian LEDUC
 Robert LEGEIN
 Eric LEMAN
 Paul LEMETAYER
 Désiré LETORT (2)
 Jean MILESI
 Jean-Luc MOLINERIS
 Leif MORTENSEN (3)
 Anatole NOVAK (2)
 Luis OCANA (2)
 Christian PALKA
 Eddy PEELMAN
 José PEREZ-FRANCES
 René PUNEN
 Jean PINAULT
 Raymond RIOTTE
 André ROMERO
 Jean RONSMAIS
 Roger ROSIERS (2)
 José SAMYN
 Alain SANTY
 Guy SANTY
 Johnny SCHLECK
 Edouard SELS
 Marc SOHET
 Jean STABINSKI
 Jean-Claude THEILLIERE
 Bernard VAN DER LINDE
 Alain VASSEUR
 Sylvain VASSEUR
 Rolf WOLFSHOHL
 Michaël WRIGHT

Toutes ces cartes sont en couleur.
 Il existe aussi des cartes en noir et blanc:
 Christian BEKOU, Pierre BERNET et
 Edouard SELS (la même).

Certains coureurs de cette équipe
 n'ont pas eu de photos: Philippe CREPEL,
 Frans VERHAEGEN...

Il existe aussi des photos de
 groupe (10,5 x 21,5 cm) des années 68, 69,
 70 (2 différentes), 72 et 74, une photo
 format carte postale avec 10 coureurs de
 1968 et une autre avec 7 coureurs de 1972.

Denis COULON.

Complétez vos collections.

Sont encore disponibles:

HS n° 2 - PARIS-BREST-PARIS
 52 ex. - 450 FB ou 80 FF.

HS n° 3 - Roger DEVLAMINCK
 131 ex. - 400 FB ou 70 FF

**HS n° 4 - CENTENAIRE LIEGE-
 BASTOGNE-LIEGE**
 290 ex. - 500 FB ou 90 FF (autres pays 550
 FB)

HS n° 5 - Rik VAN STEENBERGEN
 240 ex. - 400 FB ou 75 FF (autres pays 450
 FB)

HS n° 6 - LA FLECHE WALLONNE
 666 ex. - 450 FB ou 75 FF (autres pays 500
 FB)

Jeu CP 1991
 234 ex. - 240 FB ou 40 FF

Jeu CP 1992
 280 ex. - 240 FB ou 40 FF

Stan OCKERS - 212 pages
 212 ex. - 700 FB ou 120 FF)

Pour un emballage renforcé, ajouter 30
 FB (5FF) à votre paiement.

Pour la Belgique:

par le CCP 000 1517180 03 de Claude
 DEGAUQUIER - 5, avenue des
 Alouettes - 4121 NEUPRE

Pour la France:

par chèque bancaire libellé à l'ordre de
 Joël FLAMME - 51, avenue Pierre
 Assailly - 93150 LE BLANC-MESNIL

Autres pays:

par eurochèque ou mandat postal
 international envoyé à la rédaction.

NB: les abonnés français peuvent
 toujours envoyer les virements postaux
 (formules jaunes) à la rédaction. Les
 eurochèques doivent être libellés à
 l'ordre de S.N. Liège.

Nos lecteurs désirant obtenir le
 livre sorti à l'occasion du centenaire de
 la Section Liégeoise de la RLVB intitulé
 "100 ans de Cyclisme en province de
 Liège", peuvent se le procurer en
 versant la somme de 300 FB (frais de
 port compris) au compte postal CCP 000
 0797126 77 de Guy CRASSET - Rue J.
 Wauters, 50/19 - 4520 WANZE.

Pour nos amis français, le prix
 est de 60 FF et ils peuvent se le procurer
 via Joël Flamme.

- LA REDACTION DE CDP -

remercie vivement Mrs.
 ARNOUIL, GROLEAU, LARI-
 VIERE, LEROUGE, JACOB et
 A. MOUNIER pour le prêt de
 photos ayant illustré le reportage
 du Tour de France 1953 dans le
 n° 37.

L'HISTOIRE DU TOUR DANS LES PYRENEES

Il s'agit d'un film de 65 minutes où,
 sur la base de films d'archives de
 l'INA, sont racontés les moments
 forts du Tour de France dans les
 Pyrénées depuis ses origines, sur le
 théâtre même de ces exploits de
 légende.

Les carrières des plus grands
 champions ont souvent connu de
 spectaculaires retournements dans
 les grands cols pyrénéens, Pierre
 Chany analyse les événements, nous
 fait entrer dans les coulisses et donne
 à ces images étonnantes un intérêt
 accru grâce à son immense
 connaissance du cyclisme.

Cette cassette est vendue dans les
 grandes surfaces et magasins
 spécialisés mais on peut se la
 procurer directement, au prix de 129
 FF, plus 30 FF de frais de port,
 auprès de

GRIFFOUL Productions -
 Promenade du Ravelin - 82800
 BRUNIQUEL (F)

DOSSIER

CLASSIQUES

1959

50° MILAN - SAN REMO [19.03]

Le Classement

1. POBLET Miguel (E)

(281 Kms-6h45'33"-41,575 km/h)

2. VAN STEENBERGEN Rik(B)*

3. VAN DAELE Léon (B)

4. DEMULDER Frans (B)

5. VAN AERDE Michel (B)

6. FAVERO Vito

7. VANNITSEN Willy (B)

8. CIAMPI Silvano

9. ALBANI Giorgio

10. DE CABOOTER Arthur (B)

11. SCHILS Joseph (B)

12. OELLIBRANDT Petrus (B)

13. COLETTI Agostino

14. DEFILIPPIS Nino

15. GRACZYK Jean (F)

16. VRANCKEN Raymond (B)

17. CALVI Giuseppe

18. MONTI Bruo

19. CONTERNO Angelo

20. CHITI Marcello

21. AERENHOUTS Frans (B)

22. PELLEGRINI Armando

23. SCHEPENS Julien (B)

24. BENEDETTI Rino

25. DARRIGADE André (F)

26. MOLENAERS Yvo (B)

27. CARLES Guidò

28. GUAZZINI Paolo

29. RONCHINI Diego

30. FORE Noël (B)

31. GAINCHE Jean (F)

32. ELLIOTT Seamus (IRL)

33. DE BRUYNE Fred (B)

34. PADOVAN Arrigo

35. BAFFI Pierino

BORRA Gabriel (B)

BRANDOLINI Fernando

BRANKART Jean (B)

BRENIOLI Rizzardo

BRUNI Dino

CESTARI Aurélio

CHACON Miguel (E)

CHRISTIAN Adolf (A)

COLETTE Claude (F)

CONTI Noe

DANTE Peppino

DERYCKE Germain (B)

DESMET 1 Gilbert (B)

FABBRI Nello

FALLARINI Giuseppe

FORNARA Pasquale

GAUL Charly (L)

GRIONI Giacomo

GUARGUAGLINI Carlo

GUGLIELMONI Armando

HASSENFORDE Roger (F)

IMPANIS Raymond (B)

JANSENS Marcel (B)

KERKHOVE Norbert (B)

KETELEER Désiré (B)

MARSILI Vinicio

MASTROTTO Raymond (F)

MAZZACURATI Italo

METRA Giovanni

MURPHY Pat (CDN)

NASCIMBENE Pietro

NATUCCI Giuliano

PICOT Fernand (F)

PINTARELLI Giuseppe

PIZZOGLIO Ezio

RICQUES Jacques (F)

RUBY Pierre (F)

SALZA Ezio

SCUDELLARO Tranquillo

SCHOTTE Brik (B)

SORGELOOS Edgard (B)

STABLINSKI Jean (F)

THEUNS Joseph (B)

TINAZZI Giorgio

TOMAGNI Remo

TOSATO Mario

ULIANA Antonio

VAN LOOVEREN Frans (B)

VAN LOOY Rik (B)

VAN VAERENBERGH Staf (B)*

VELUCCHI Nello

VLAYEN André (B)

ZAGERS Jean (B)

ZAMBONI Adriano

91. CATTANEO Rino 1'23"

92. VANZELLA Giuseppe 3'20"

93. PARDINI Giuseppe

94. MORI Mario 5'23"

95. ASSIRELLI Nino

96. BONO Ernesto

97. VIGNOLO Gino

98. VERUCCHI Giovanni

99. DECLERQ Oswald (B)

100. PAMBIANCO Arnaldo

101. DECOCK Roger (B)

102. COSTALUNGA Bruno

103. CORTEGGIANI Augustin (F)

104. VAN GOMPEL Jan (B)

105. LUNARDI Silvano

106. DENYS Daniel (B)

107. NERI Arturo

108. BUI Idrio

109. BOTTECCHIA Emilio

110. FINI Giacomo 15'02"

111. BATTISTINI Graziano

112. PLAZA Raymond (F)

113. TOMASIN Fiorenzo 25'06"

114. TADDEUCCI Diulio

115. NICOLÒ Carlo

116. TIEFENTHALER Peter (CH)44'27"

(177 Partants - 116 Classés)

Source: la GdS du dimanche 20 mars 1959.

Le Classement

1. PRIVAT René (F)

(288 Kms-6h45'15"-42,640 km/h)

2. GRACZYK Jean (F)	11"	41. TOSATO Mario	"	84. BAFFI Pierino	"
3. MOLENAERS Yvo (B)	20"	42. VLAYEN André (B)	"	85. FAVERO Vito	"
4. DE CABOOTER Arthur (B)	1'40"	43. DAMEN Piet (NL)	"	86. SABBADINI Tino	"
5. RUBY Pierre (F)	"	44. KERKHOVE Norbert (B)	"	87. CONTERNO Angelo	"
6. VAN LOOY Rik (B)	"	45. GISMONDI Michele	"	88. SCHILS Joseph (B)	"
7. DEMULDER Frans (B)	"	46. VAN LOOVEREN Frans (B)	"	89. DERYCKE Germain (B)	"
8. DE ROO Jo (NL)	"	47. BOTELLA Salvador (E)	"	90. RETVIG Bent-Ole (DK)	"
8. FOURNIER René (F)	"	48. BARTOLOZZI Waldemaro	"	91. PADOVAN Arrigo	"
10. SCHOUBBEN Frans (B)	"	49. OELLIBRANDT Petrus (B)	"	92. VAN GENEUGDEN Martin (B)	3'51"
11. MAHE André (F)	"	50. AVAGNINA Giovanni	"	93. VAN MEENEN René (B)	"
12. NIESTEN Coen (NL)	"	51. VERMEULEN Michel (F)	"	94. BISILLIAT Louis (F)	4'24"
13. DE BRUYNE Fred (B)	"	52. ZOPPAS Pietro	"	95. PELLICIARI Nunzio	5'32"
14. FANTINI Alessandro	"	53. VRANCKEN Raymond (B)	"	96. POLO Pierre (F)	"
15. FORE Noël (B)	"	54. FALASCHI Roberto	"	97. CHITI Marcello	"
16. VENTURELLI Roméo	"	55. FONTANA Marino	"	98. DE HAAN Jo (NL)	5'41"
17. COLETTTO Agostino	"	56. GENTINA Giancarlo	"	99. MAGNI Oreste	"
18. GALEAZ Federico	"	57. DEFILIPPIS Nino	"	100. MUSONE Pietro	"
19. DESMET Gilbert (B)	"	58. HAELTERMAN Willy (B)	"	101. BRAGA Sergio	7'07"
20. KETELEER Désiré (B)	"	59. VAUCHER Alcide (CH)	"	102. PIZZALI Virgilio	7'36"
21. SORGELOOS Edgard (B)	"	60. HOEVENAERS Jos (B)	"	103. SABBADIN Alfredo	"
22. RIVIERE Roger (F)	"	61. FALLARINI Giuseppe	"	104. BETTINELLI Giovanni	"
23. ANQUETIL Jacques (F)	"	62. RONCHINI Diego	"	105. BAMPI Mario	"
24. OTANO Luis (E)	"	63. MONTI Bruno	"	106. SEYNAEVE Marcel (B)	"
25. GROUSSARD Joseph (F)	"	64. BONO Ernesto	"	107. ALMAVIVA Walter	"
26. POBLET Miguel (E)	"	65. SEGU José (E)	"	108. RICCO Giannantonio	"
27. FORESTIER Jean (F)	"	66. BRANDOLINI Fernando	"	109. NERI Guido	"
28. CERAMI Pino (B)	"	67. IMPANIS Raymond (B)	"	110. PAOLETTI Emilio	"
29. NENCINI Gastone	"	68. BUI Idris	"	111. PINTARELLI Giuseppe	"
30. COLETTTO Angelo	"	69. AZZINI Carlo	"	112. TARDINI Giuseppe	"
31. PICOT Fernand (F)	"	70. FORLINI Dominique (F)	"	113. ASSIRELLI Nino	"
32. BATTISTINI Graziano	"	71. VANNITSEN Willy (B)	"	114. FRANCESCHETTO Mario	"
33. ANNAERT Jean-Claude (F)	"	72. DESMET Armand (B)	"	115. ULIANA Antonio	8'20"
34. MASSIGNAN Imerio	"	73. CIELESKA Jean-Marie (F)	"	116. DANTE Peppino	"
35. MOSER Aldo	"	74. JANSSENS Marcel (B)	"	117. METRA Giovanni	"
36. PAMBIANCO Arnaldo	"	75. CAZALA Robert (F)	"	118. CHRISTIAN Adolf (A)	"
37. GARELLO Guglielmo	"	76. NATUCCI Giuliano	"	119. CASATI Vittorio	8'25"
38. SIMPSON Tom (GB)	"	77. MANZANEQUE Fernando (E)"	"	120. BECCHI Massimiliano	24'00"
39. DEJOUHANNET Michel (F)	"	78. MESSINA Guido	"	121. TOMASIN Fiorenzo	"
40. MORTIERS Georges (B)	"	79. DAEMS Emile (B)	"		
		80. ZAMBONI Adriano	"		
		81. ACCORDI Renzo	"		
		82. MARTIN Walter	"		
		83. MANA Gianni	"		

(203 Partants - 121 Classés)

Le Classement

1. POULIDOR Raymond (F) (288 Kms-7h41'07"-37,474 km/h)		45. DESMET Armand (B)		91. DE WOLF Henri (B)	"
2. VAN LOOY Rik (B)	3"	46. VANDENBERGHE Willy (B)		92. VELUCCHI Nello	"
3. BENEDETTI Rino	"	47. IMPANIS Raymond (B)		93. MARCALETTI Augusto	"
4. BRUNI Dino	"	48. HUOT Valentin (F)		94. BUI Idrio	"
5. VAN AERDE Michel (B)	"	49. CHIODINI Pietro	27"	95.	"
6. LIVIERO Dino	"	50. CONTI Noé	"	96. VAN EST Wim (NL)	"
7. MARTIN Walter	"	51. CRIBIORI Franco	"	97. DERBOVEN Willy (B)	1'57"
8. DARRIGADE André (F)	"	52. CHAUSSABEL Roger (F)	"	98. FALLARINI Giuseppe	"
9. MUSONE Pietro	"	53. GRAF Rolf (CH)	"	99. KETELEER Désiré (B)	"
10. DE HAAN Jo (NL)	"	54. PETTINATI Giovanni	"	100. BERNADELLE Giuliano	"
11. DE ROO Jo (NL)	"	55. COLETTA Agostino	"	101. DE BOEVER Jacques (B)	2'08"
12. GROUSSARD Joseph (F)	"	56. LE LAN Jean (F)	"	102. MILESI Jean (F)	"
13. SCHOUBBEN Frans (B)	"	57. CASATI Vittorio	"	103. TRUYE Willy (B)	"
14. BRUGNAMI Carlo	"	58. TROONBEECKX Lode (B)	"	104. MESSINA Guido	"
15. DAEMS Emile (B)	"	59. DE BRUYNE Fred (B)	"	105. SCHEPENS Julien (B)	"
16. GARAU Giovanni	"	60. BALMANION Franco	"	106. EVERAERTS Richard (B)	"
17. ALOMAR Jaime (E)	"	61. BAILETTI Antonio	"	107. FEZZARDI Giuseppe	"
18. DEFILIPPIS Nino	"	62. DESMET Gilbert (B)	"	108. DAL COL Antonio	"
19. SORGELOOS Edgard (B)	"	63. PAMBIANCO Arnaldo	"	109. BOUVET Albert (F)	"
20. VAN EST Piet (NL)	"	64. MASSIGNAN Imerio	"	110. PINTARELLI Giuseppe	"
21. VAN EST Piet (NL)	"	65. JANSSENS Marcel (B)	"	111. PAUWELS Eddy (B)	2'56"
22. NENCINI Gastone	"	66. GELDERMANS Albertus (NL)"	"	112. MICHELS Guillaume (B)	"
23. RUBY Pierre (F)	"	67. AZZINI Carlo	"	113. BLENEAU Max (F)	"
24. ALTIG Rudi (D)	"	68. ZORZI Giuseppe	"	114. BAMPI Mario	"
25. SIMPSON Tom (GB)	"	69. FANTINI Alessandro	"	115. OELLBRANDT Petrus (B)	"
26. HASENFORDER Roger (F)	"	70. COGLIATTI Ottavio	"	116. BONI Guido	"
27. MINIERI Mario	"	71. ARIENTI Luigi	"	117. BOTTECCHIA Emilio	"
28. GRACZYK Jean (F)	"	72. SABBADIN Alfredo	"	118. FRANCHI Franco	"
29. PICOT Fernand (F)	"	73. TRAPE Luigi	"	119. SARTORE Giuseppe	"
30. MAHE François (F)	"	74. BATTISTINI Graziano	"	120. ANNAERT Jean-Claude (F)	"
31. RONCHINI Diego	"	75. RUEGG Alfred (CH)	"	121. BARIOTTO Ivan	"
32. VAN GENEUGDEN Martin (B)"	"	76. MALIEPAARD Bas (NL)	"	122. MANZONI Giancarlo	"
33. CAZALA Robert (F)	"	77. VLOEBERGHIS Joseph (B)	1'21	123. MAGNI Oreste	"
34. PLANCKAERT Joseph (B)	"	78. PADOVAN Arrigo	"	124. HAELETERMAN Willy (B)	8'56"
35. ANGLADE Henry (F)	"	79. SCODELLER Gilbert (F)	"	125. MAGGIONI Sergio	"
36. ANASTASI Jean (F)	"	80. TONUCCI Giuseppe	"	126. ARU Ignacio	"
37. CARLESINI Guido	"	81. BAFFI Pierino	"		
38. EVERAERT Pierre (F)	"	82. VALDOIS Claude (F)	"		
39. POBLET Miguel (E)	"	83. VAN DAELE Léon (B)	"		
40. PIZZOGLIO Ezio	"	84. RATTI Luigi	"		
41. CONTERNO Angelo	"	85. CIAMPI Silvano	"		
42. PRIVAT René (F)	"	86. HOEVENAERS Jos (B)	"		
43. MATTIO Claude (F)	"	87. PROOST Louis (B)	"		
44. COLETTE Claude (F)	"	88. FAVERO Vito	"		
		89. GALEAZ Frederico	"		
		90. BRAGU Sergio	"		

(214 Partants - 126 Classés)

Source: L'Equipe 1 à 67; Correspondant 68 à fin (manque le 95ème)

Note: Arthur DE CABOOTER, arrivé 3ème, a été mis hors-course pour avoir changé de vélo avec Van Meenen.

Le Classement

1. DAEMS Emile (B)

(288 Kms-6h48'06"-42,350 km/h)

2. MOLENAERS Yvo (B)	1'15"
3. PROOST Louis (B)	1'19"
4. SCHROEDERS Willy (B)	"
5. RONCHINI Diego	"
6. BRUGNAMI Carlo	"
7. CARLES Guido	1'35"
8. SENECA Robert (B)	"
9. MEALLI Bruno	"
10. BAILETTI Antonio	"
11. CLAES Jean-Baptiste (B)	"
12. BENEDETTI Rino	"
13. BRUNI Dino	"
14. VAN LOOY Rik (B)	"
15. DE MIDDELEIR Robert (B)	"
16. CIAMPI Silvano	"
17. PELLEGRINI Armando	"
18. VAN ERDE Michel (B)	"
19. FALLARINI Giuseppe	"
20. HOEVENAERS Jos (B)	"
21. DEFILIPPIS Nino	"
22. ANGELLA Severino	"
23. CONTERNO Angelo	"
24. FALASCHI Bruno	"
25. DESMET Armand (B)	"
26. PLANCKAERT Joseph (B)	"
27. VAN TONGERLOO Guillaume (B)*	"
28. CESTARI Aurelio	"
29. WOUTERS Joseph (B)	"
30. MECO Vincenzo	1'48"
31. ADORNI Vittorio	2'02"
32. SUAREZ Antonio (E)	2'34"
33. BATTISTINI Graziano	"
34. POST Peter (NL)	"
35. VIGNA Marino	4'10"
36. BEHEYT Benoni (B)	"
37. PEREZ-FRANCES José (E)	"
38. BAENS Roger (B)	"
39. DEMAER Guillaume (B)	"
40. JANSSENS Ludo (B)	"
41. BARALE Germano	"
42. DANTE Peppino	4'13"
43. SIMONETTI Silvano	4'54"
44. MINIERI Livio	6'05"
45. ZOPPAS Pietro	"
46. SEGU José (E)	"

47. PACHECO Miguel (E)	"
48. PUSCHEL Dieter (D)	"
49. SABBADIN Alfredo	6'32"
50. LENZI Guerrando	"
51. LIVIERO Dino	"
52. SARTI Luigi	"
53. MAGNANI Franco	"
54. SEYNAEVE Marcel (B)	"
55. FAVERO Vito	"
56. CRIBIORI Franco	"
57. CORSINI Mario	"
58. TACCONE Vito	"
59. PIFFERI Aldo	"
60. ZANCANARO Giorgio	"
61. VELUCCHI Nello	"
62. BABINI Battista	"
63. LUTZ Erwin (CH)	"
64. TRAPE Livio	"
65. ALDOVINI Ugo	"
66. VANDERVEKEN René (B)	"
67. PETTINATI Giovanni	"
68. CASODI Armando	"
69. GENTINA Giancarlo	"
70. BONO Ernesto	"
71. BALMANION Franco	"
72. COUVREUR Hilaire (B)	"
73. MOSER Aldo	"
74. BAFFI Pierino	"
75. MASSIGNAN Imério	"
76. VANDECAVEYE Robert (B)	"
77. FONTANA Marino	"
78. FORNONI Giacomo	"
79. MAZZACURATI Italo	"
80. CEPPI Giancarlo	"
81. BARVIERA Vendramino	"
82. BONI Guido	"
83. GALEAZ Frederico	"
84. FEZZARDI Giuseppe	6'44"

(154 Partants - 84 Classés)

Source: Les Sports du mardi 20 mars 1962.

COMPLEMENTS ET CORRECTIFS

1914

11. PIFFERI Giuseppe (et non Giovanni);
14. VERDE Romolo (et non Verre);
15. SPINELLI Mario (et non SPIRELLI);
20. AZZINI Giuseppe; le résultat corrigé à partir du 21ème, ainsi que la suite du classement paru dans CDP n° 23.
21. CERVI Giovanni
22. PAVESI Eberardo
23. DOOMS Victor (B)
24. DURANDO Carlo
25. PETIVA Emilio
26. MUNRO Ivor (AUS)
27. LOMBARDI Giosué
28. PIERCEY (AUS)
29. MOLON Luigi
30. ALLASIA Domenico
31. PRATESI Ottavio
32. AIMO Pietro
33. SALA Enrico
34. MARANGONI Mario
35. FASSI Giovanni
36. CANEPÀ Clemente
37. ROSSIGNOLI Giovanni
38. BASSI Giovanni
39. ZANELLA Guglielmo
40. CONTESINI Giuseppe
41. RICCI Dante
42. DI GENNARO Francesco

Aucun écart donné

Source: la GdS du lundi 6 avril 1914

1915

Les écarts 7 à 11: 25'27"; 12. à 27'42" (?);
 13. à 34' (Le 11ème est RONCONI et non ROCON).

Suite du classement paru dans CDP n° 23:

14. PERTICI Gino	40'
15. ROMAGNOLI Rodolfo	42'
16. CANEPARI Clemente	44'
17. MARCHESE Giovanni	46'
18. BELLÌ Gustavo	58'
19. BIANCHI Angelo	" (?)
20. IRRERA Nunzio	(sans temps)

Source: La GdS du lundi 29 mars 1915 +
 lexique

1917

Le 5ème est CUPPI Luigi et le 8ème CERUTTI Francesco (et non Giusto); le 9ème est bien sûr TORRICELLI. Le retard de ROBOTTI est de 1h18'51" (et non 1h19'51").

Suite du classement paru dans CDP n° 23:

12. COSTA Costante à 1h19'06" (de même que SCHIERANO 11ème)
13. BENAGLIA Tenesforo 1h51'51"
14. PIVANO Eugenio 2h16'51"

Source: la GdS du lundi 16 avril 1917

1919

Le 10ème est Lucien BUYASSE (et non Marcel); alors que c'est AIMO Pietro 11ème (et non Bartolomeo)

Les écarts à partir du 11ème:

11. à 46'; 12. et 13. à 51'; 14. AGOSTONI (et non AGOSTINI) à 53'30"; 15. à 1h00'; 16. à 1h13'; 17. Giuseppe PIFFERI (et non Giovanni); 18. à 1h25".

Suite du classement paru dans CDP n° 24:

19. DURANDO Carlo 2h05'
20. BERTARELLI Camillo "
21. MONTAGNI Attilio 2h18'
22. AIMO Bartolomeo 2h23'

1920

Suite du classement paru dans CDP n° 24:

19. BUELLI Antonio 1h13'
20. PETIVA Edoardo 1h25'
21. CANAVESI giuseppe 2h13'
22. GIACCHINO Carlo 2h15'
23. MULTEDO Emanuele 2h35' (?)

Source: la GdS du vendredi 26 mars 1920.

Note: le prénom de LOMBARDI (13ème) est Giosué, alors qu'il faut bien sûr lire à la 14ème place CALZOLARI et à la 17ème ANNONI. Le retard de RONCON est de 41'30" (au lieu de 42") et celui de FERRARI de 42" (au lieu de 42'30").

1921

16. SPINELLI Rinaldo (et non Mario)
17. WYNSDAU Henri (et non Théo)
20. CORLAITA Ezio (et non PALLANCA)
23. CAVALOTTI Vittorio (et non CAVALLINI Aristide)
24. BIANCHI Ugo
26. SINCHATTO (et non SINCHETTA)

29. MOLON Luigi (et non MADONNA)

30. FERRARIO Ruggero

33. POID Romeo (et non POLA)

34. COSTA Costante

35. MORINI Carlo

36. ROMANO Umberto

37. LOTTERI Giuseppe (et non LANTERI)

38. ROSSETTI Giuseppe (et non ROSATO)

Suite du classement paru dans CDP n° 24:

39. BROCCARDO Vittorio 3h00'
40. CAZZANIGA Andrea "
41. ROGNONI Emanuele "

Les écarts 11 à 38: 11. à 23'; 12. à 28'; 13. et 14. à 29'30"; 15. à 34'30"; 16. à 35'; 17. à 37'; 18. à 43'; 19. à 45'; 20. à 46'; 21. à 47'; 22. à 50'; 23. à 25. à 55'; 26. à 30. (?); 31. à 1h33'; 32. à 1h40'; 33. et 34. (?)

Source: la GdS du lundi 4 avril 1921

1955

Selon divers correspondants, il y aurait 105 classés au lieu de 104. Il faudrait ajouter au classement Louis BERGAUD (F) au 85ème rang; les coureurs à partir de SOLDANI reculant alors d'une place.

Malheureusement, la source est inconnue, mais peut-être quelqu'un peut-il la donner ?

Un petit doute subsiste concernant le 91ème: selon certains, il s'agirait de VIGNOLO Gino. Or, d'après la liste des partants dans la GdS, il est inscrit VIGNONO W.

Existait-il réellement un coureur se nommant ainsi ?

1956

Dans le classement publié figure 2x LAUREDI (26ème et 100ème). C'est cette dernière qu'il faut lui attribuer. De plus, il y a plusieurs versions de ce classement, et nous allons essayer d'être le plus clair possible.

Le premier (publié) provient de Vélo 57 (du moins pour les 25 premiers) et donne donc 13. JANSSENS, alors que la GdS du mardi 20 mars le classe 14ème, la 13ème devenant l'apanage de FAVERO Giuseppe. L'Equipe, elle, classe 13. DARRIGADE et 14. JANSSENS, et ne cite pas FAVERO, mais voici LAUREDI qui apparaît 16ème. S'en mêle alors Le Cyclisme (Beving/van Laethem) qui nous place JANSSENS 13ème et FAVERO 16ème. Le classement

final du Desgranges-Colombo (repris dans Vélo 57) ne nous éclaire pas beaucoup dans le sens où l'on ne sait si c'est un classement officiel ou un classement dressé par les auteurs eux-mêmes! L'usage voudrait que l'on en prenne compte, comme référence première le résultat de Vélo. Pourtant, seul un classement homologué, s'il existe, nous éclairera de façon certaine sur tout cet imbroglio.

1957

Le prénom de MAUSO (17ème e.a.) est Giuseppe, alors que dans les 74ème e.a., il s'agit de François MAHE (et non de André, ni de Joseph).

Le 146ème est Jean VAN GOMPEL et non Emile VAN CAUTER, et le prénom de BARDUCCI (147ème) est Armando.

1958

Il manque un coureur dans les 10ème e.a.: BARALE Giuseppe

Diego RONCHINI, (74ème, est à 40" (et non à 19"). Au 112ème rang, il faut classer Georges JOMAU (et non Léon).

Dans CDP n° 36, il manquait en 1954 un coureur dans les 13° ex-aequo: il s'agit de MONDINI Giorgio. par ailleurs, il convient de classer Hein VAN BREENEN (NL) en lieu et place de VAN DEN BRANDEN Alfons (B).

Dans CDP n° 37, pour l'année 1956, il faut corriger la nationalité de HUYGHE Camille: celle-ci est bien évidemment française et non belge.

Michel DARGENTON.

INTERVIEW DE Bernard VAN DE KERCKHOVE

Bernard, comment êtes-vous venu au cyclisme ?

Mon père, amateur de sport m'a poussé à en choisir un. Comme j'allais à l'école en vélo avec mes camarades, j'ai constaté que j'avais des qualités. J'étais meilleur que les autres.

Avez-vous une idole ?

C'était Jacques Anquetil pour ses qualités de rouleur. Je me souviens lorsqu'il portait le maillot vert de l'équipe Helyett. Ses victoires dans le Grand Prix des Nations m'ont impressionné.

En 1956, j'ai assisté avec mon père à un match France-Belgique au vélodrome de Gand. Anquetil et Darrigade, notamment, étaient opposés à Van Steenberghe, Van Looy et Debruyne. Je n'avais d'yeux que pour lui. Je le suivais partout. Je me suis même assis près de lui. Il ne m'avait pas remarqué. Quand je l'ai rejoint en 1966 dans l'équipe Ford, je lui ai relaté ces faits. Cela l'a beaucoup amusé. En devenant l'un de ses équipiers, j'avais réalisé mon rêve.

En Belgique, quel était votre coureur préféré ?

Rik Van Steenberghe qui m'a repéré lorsque j'étais amateur et a influencé les managers afin que je sois engagé chez Solo-Supéria.

Combien de succès avez-vous remporté chez les amateurs ?

Amateur, j'ai gagné 35 courses entre 1960 et 1961. Je suis devenu indépendant au cours de l'année 1962. Cette catégorie m'a permis de disputer une épreuve par semaine avec les professionnels et d'évaluer mes possibilités par rapport à eux. Cette année là, je fus victorieux à 6 reprises chez les amateurs, à 5 reprises chez les indépendants et une fois chez les professionnels.

J'ai remporté mon premier succès professionnel au Prix de Roulers en battant au sprint un peloton de 100 coureurs environ. Hugo Scrayen m'avait

emmené ce sprint. J'ai obtenu ma licence pro en juillet 1963 chez Solo, une marque de margarine.

En 1963, vous avez remporté la 1ère étape du Tour de Picardie. En quelles circonstances avez-vous perdu votre maillot de leader ?

J'ai perdu la victoire finale dans la dernière étape qui se terminait à Amiens. Une échappée de 5 coureurs comprenant Maliepaard, Janssen, Boucquet et Hamon s'est produite. Malgré l'aide d'Hugo Scrayen, de Jos Wouters et de toute l'équipe Solo pour tenter de reprendre les hommes de tête, la jonction n'a pu être effectuée.

Ils ont pris les 5 premières places du classement général final. Bas Maliepaard a

gagné, j'ai terminé 6ème.

En 1964, après la disparition de l'équipe GBC-Libertas, Rik Van Looy est devenu leader chez Solo-Supéria. Quelles furent vos relations ?

Rik Van Looy était un champion très égoïste. Il prenait dans son équipe tous les bons jeunes coureurs belges afin d'en faire des domestiques. Il avait ainsi moins d'opposition. Il était très jaloux lorsque j'étais victorieux. Michel Van Aerde, Armand Desmet et Jos Planckaert étaient plus sympathiques.

Vous souvenez-vous de votre succès à Bastia, lors de Paris - Nice ?

Peu après le départ donné à Porto-Vecchio, nous nous sommes échappés, une quinzaine de coureurs dont Joseph Groussard et Simpson. Nous n'avons pas été rejoints et j'ai gagné l'étape au sprint.

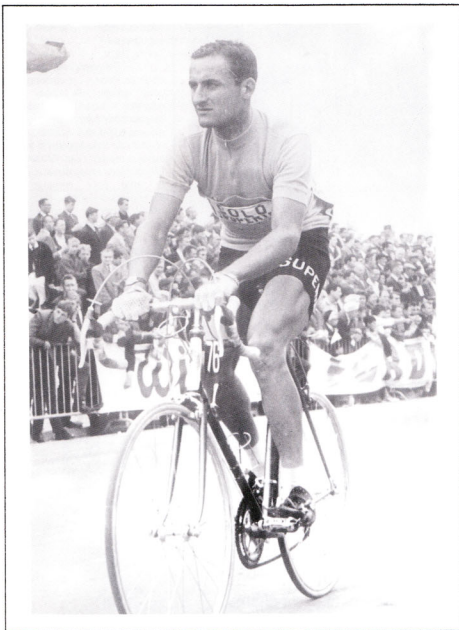
Lorsque vous avez remporté la 3ème étape du Tour de France - Amiens - Forest, vous avez déposé le maillot jaune Edouard Sels. Vous en a-t-il tenu rigueur ?

C'était la première échappée du Tour qui réussissait. J'ai devancé Jean Anastasi, Gilbert Desmet I et Jean Stablinski. Le peloton était à 14". Sels était un copain. Il se réjouissait au contraire de mon succès. Il manquait de personnalité. C'était une vraie balle, certainement le coureur de ma génération le plus rapide que j'ai



Bernard VANDEKERCKHOVE

SUPERIA



Bernard leader du Tour de France 1964.

coté. Il avait les mêmes qualités que Van Steenberghe. Il emmenait le sprint pour Van Looy et il lui arrivait de freiner pour le laisser gagner.

Qu'est-il devenu ?

Je crois qu'il tient maintenant un dépôt de bière et qu'il livre les particuliers.

Revenons au Tour de France 1964. Vous l'avez terminé 57ème au classement général final et c'est le seul que vous avez achevé...

J'étais un routier-sprinter. J'étais trop lourd à l'époque pour grimper correctement. Je pesais 76 ou 77 Kg. Je n'aimais pas la montagne. L'ascension ne devait pas dépasser 15 km, quel que soit la pente, pour que je sois à l'aise. Le Tour était trop long pour mon organisme. J'avais du mal à récupérer. Je ne dormais que 4 heures par nuit et ne voulais pas prendre des somnifères. Je préférais disputer des épreuves par étapes dont la durée ne dépassait pas une semaine: Paris - Nice, Midi Libre ou Paris - Luxembourg.

En 1964, auriez-vous pu remporter le Tour de Picardie ?

J'étais parti seul à 60/65 km de l'arrivée à Amiens dans la dernière étape. Je fus alors victime d'une bonne fringale et rejoins à 5 km d'Amiens. Reybrouck a gagné l'étape. J'ai terminé dans le groupe de tête mais Cees Lute m'a devancé à l'arrivée. Nous fûmes crédités du même temps au classement général final. Je terminai 2ème battu aux points.

Comment s'est déroulé Gand - Wevelgem 1965 ?

Je m'étais échappé et j'avais franchi le Mont Rouge, le Mont Noir et le Mont Kemmel seul en tête. Bientôt un groupe d'une quinzaine d'unités comprenant entre autres Van Looy, Vannitsen, Behey et Noël Depauw, mon équipier vainqueur au Het Volk, m'ont rejoint. J'espérais repartir aux environs de Wervik, mais Depauw me devança. Il nous prit rapidement une minute. Ce fait de course m'ayant échappé, je décidais à mon tour de m'extraire du groupe. A l'arrivée, je levais les bras en signe de victoire, devant les caméras de la télévision. Ma jubilation fut de courte durée.

Comment vous êtes vous comporté dans votre second Tour de France ?

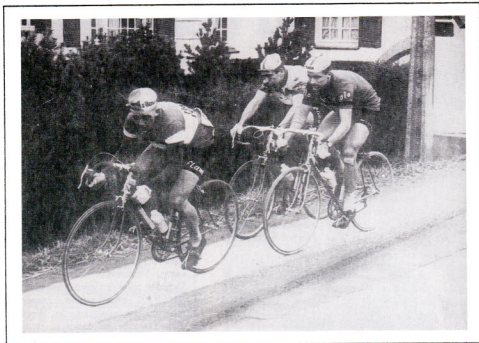
Rik Van Looy avait remporté la première étape. Dans la seconde, Liège - Roubaix, je me suis immiscé dans une échappée de 10 à 15 coureurs. Dans Tournai, sur les pavés, Gimondi est parti. Je l'ai rejoint avec Van Schil. Nous nous sommes bien entendus. A l'arrivée au vélodrome, Gimondi a roulé en tête, je l'ai remonté dans la ligne droite et ai remporté l'étape et pris les maillots jaune et vert. Gimondi était déçu, il pensait bien gagner. Van Looy était très jaloux, il voulait la publicité pour lui seul.

Quand avez-vous perdu votre maillot jaune ?

Gimondi me l'a enlevé le lendemain à Rouen, après avoir remporté l'étape. Il l'a conservé pendant 4 étapes, puis je le lui ai repris.

A quel endroit êtes-vous tombé malade ?

A La Rochelle. Sels avait gagné l'étape et j'avais le maillot jaune. Après la cérémonie protocolaire, aucun membre de mon entourage ne m'a attendu. J'ai mis une heure sous la pluie avant de trouver l'hôtel.



Par la suite, la victoire vous a-t-elle à nouveau souri rapidement ?

J'ai remporté la 2ème étape de Paris - Luxembourg. Un petit groupe d'échappés s'est constitué dans les Ardennes belges. Eddy Merckx, néo-pro, et moi-même étions les 2 représentants de Solo-Superia. Il y avait aussi Simpson, Van Clooster et Elliott. Nous avons démarré à tour de rôle pour éprouver nos adversaires. A 15 kms du but, j'ai trouvé l'ouverture pour triompher largement détaché à Jambes. J'ai ainsi obtenu ma sélection pour le championnat du monde à San Sebastian.

Gand-Wevelgem 1965:
Frans BRANDS mène devant Bernard et Louis PROOST.

J'ai pris froid et n'ai pu fermer l'œil de la nuit. En plus, j'ai eu les intestins dérangés. Je ne pouvais plus malalimenter convenablement et je me suis affaibli.

Avez-vous songé à l'abandon ?

Je portais le maillot jaune et voulais le défendre le plus longtemps possible. Le transfert de Bordeaux à Dax m'avait fatigué. Je dormais mal et il avait fallu se lever tôt. Au départ de l'étape de Dax, souffrant, je me suis douté que je n'atteindrais pas Bagnères de Bigorre. Julien Stevens est resté près de moi. J'ai mis pied à terre dans l'ascension de l'Aubisque. Je suis monté dans l'ambulance et ai terminé ainsi l'étape en compagnie d'un autre coureur. Mon vélo était dans la voiture balai. Il y a eu une douzaine d'abandons dont Adorni, Aimar, Arie Den Hartog et Martin. Bahamontès très éprouvé a fini avant dernier et a renoncé le lendemain.

Qu'avez-vous ressenti ?

Cet abandon en portant le maillot jaune fut la plus grosse déception de ma carrière.

Ensuite, qu'avez-vous fait ?

Je me suis reposé pendant 8 jours. Une bonne récupération est un facteur de réussite en cyclisme. J'ai pensé à préparer l'arrière-saison: Paris - Luxembourg, Tour de Catalogne, Paris - Tours et Tour de Lombardie.



Bernard mène devant Anatole NOVAK lors du Tour 1964.

L'équipe belge était composée de 8 coureurs, dont 4 Solo: Van Looy, Sels, Merckx et vous-même. Peut-on considérer qu'il y avait deux clans à l'intérieur de l'équipe ?

Les autres étaient Godefroot, De Cabooter, Huysmans et Sweerts. Merckx et moi-même avions décidé de ne pas rouler pour Rik Van Looy. Il ne le savait pas. Il n'a pu compter que sur Edouard Sels.

Pour la 14ème place, j'ai emmené le sprint pour Sels. J'ai terminé 18ème.

Est-il exact que Merckx devait vous accompagner chez Ford en 1966 ?

Nous avions été contactés tous les deux par Anquetil, Geminiani et Louvriot à San Sebastian. Nous étions hostiles à Van Looy et voulions quitter Solo. Nous avions signé notre contrat pour Ford, mais Merckx n'était pas majeur, il fallait aussi la signature de son père.

Avez-vous contribué au succès final d'Anquetil devant Poulidor à Paris - Nice ?

Poulidor avait remporté la veille, l'étape clm en Corse et il portait le maillot blanc de leader. Geminiani voulait un autre vainqueur que Poulidor: Anquetil de préférence, voire même l'Italien Adorni. Il a décidé que tous les "Ford" devaient se sacrifier, sauf Anquetil, Stablinski et Van De Kerckhove, tous trois protégés.



*La fameuse échappée Liege-Roubaix du TdF 65.
Van Schil flanqué de Van De Kerckhove même devant GIMONDI
(Photo Van Schil)*

Comment s'est déroulée l'épreuve ?

Dès les premiers kilomètres, l'Espagnol Gines Garcia a attaqué devant son public. Au 1er tour, une échappée de 15 coureurs s'est constituée. Elle fut la honte. Le peloton est resté très passif. Van Looy a demandé de l'aide. Je n'ai pas roulé. Merckx non plus. Par la suite, Altig et Simpson, devant, ont démarré à 42 km de l'arrivée. Van Looy a abandonné. De Cabooter aussi. Un petit groupe de contre-attaquants a réagi trop tard, avec Sels, Gabica, Galera, Stablinski et moi-même.

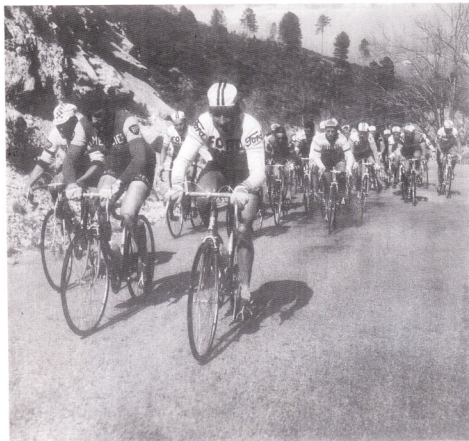
Influence par son manager Jean Van Bugenhout, il a finalement opté pour Peugeot BP. Il m'a demandé de l'accompagner mais j'avais donné ma parole à Anquetil. Mon salaire était deux fois plus élevé que chez Solo.

Etiez-vous le seul belge chez Ford ?

Oui, j'ai pris la place de Willy Vannitsen. Anquetil m'avait engagé car il pensait que j'étais capable de l'aider dans les grands tours nationaux.

Les démarrages se sont succédés dans la dernière étape, Antibes - Nice, afin d'éprouver et d'éliminer les "Mercier" Van Schil, Spruyt et Hoban. A 30 kms de l'arrivée, j'avais repéré une côte. J'ai attaqué. Poulidor est revenu à 10 mètres, mais il n'est pas parvenu à me rejoindre. J'ai insisté, Anquetil l'a remarqué. Il nous a dépassé, a sorti Poulidor de sa roue dans la côte de Tourette et a gagné à Nice.

Nous avons bénéficié du soutien des Italiens et Poulidor de celui des Peugeot.



Bernard sous le maillot Ford en 1966.

Avez-vous offert la victoire dans l'Amstel Gold Race à Stablinski ?

C'était la 1ère édition de cette classique et ce n'était pas une épreuve importante à l'époque. La distance dépassait 300 km, soit 8 heures de selle. J'étais échappé, Stablinski est revenu avec Post. Ce dernier a disparu, nous sommes restés tous les deux en tête. Jean voulait absolument gagner. Notre équipier hollandais Jan Huguens nous a rejoint plus tard. Prévenus de son retour, nous n'avions pas ménagé notre peine afin qu'il n'effectue pas la jonction. Par chance, à l'arrivée, sa chaîne a sauté, il a bloqué et n'a pu disputer le sprint. Jean a gagné, j'ai fini second, Huguens 3ème. Celui-ci aurait aimé vaincre devant son public. C'était néanmoins un triplé "Ford".

Quel souvenir gardez-vous de votre 1ère participation à Bordeaux - Paris ?

Louviot m'avait forcé de la disputer avec Den Hartog afin de représenter la marque Ford. J'avais disputé une course par étapes en guise de préparation.

J'étais à l'aise derrière d'erny car j'en possédais un. J'effectuais des sorties régulières de 2x150 km d'entraînement par jour. Lorsque le départ a été donné à minuit, j'étais fatigué. Je n'avais pu me reposer, ne prenant jamais de produit pour m'endormir.

Deux "Pelforth" Joseph Groussard et Jean-Claude Lefebvre s'étaient échappés et possédaient plus de 8 minutes d'avance. Je suis sorti du petit peloton avec Jan Janssen, également "Pelforth". J'ai trop mené. Je suis revenu avec lui à 200 mètres des deux hommes de tête. Dans la côte de Dourdan, il m'a lâché et rejoint ses équipiers pour remporter Bordeaux - Paris. J'ai terminé 4ème à 3 minutes environ du vainqueur en ayant faibli sur la fin. Si j'avais mieux dosé mes efforts, je prenais la seconde place derrière Janssen incontestablement plus rapide que moi au sprint.

Pourquoi n'avez-vous pas disputé le Tour ?

Après Bordeaux - Paris, j'avais du mal à récupérer. Cette épreuve était trop exigeante pour moi. J'ai abandonné au Dauphiné à Aix les Bains après avoir été lâché dans le Revard. Geminiani et

Anquetil ont jugé que j'étais en méforme et ne m'ont pas retenu.

Avez-vous un compagnon d'entraînement ?

Je retrouvais Pierre Everaert à Dunkerque. Il était plus âgé que moi mais il s'employait moins. Le parcours empruntait les belles routes de Cassel et St Omer et la circulation n'était pas dense.

Pouviez-vous remporter le titre de champion de Belgique à Waregem ?

Nous étions 6 coureurs échappés dont Guido Reybrouck, Lelangue et Huysmans. Guido était le plus rapide, je ne pouvais gagner. Il était fort ce jour-là. Il m'a demandé de lui emmener le sprint, moyennant une compensation. J'ai accepté. Il a gagné et j'ai pris la 6ème place.

Pourquoi n'avez-vous pas suivi Anquetil chez BIC en 1967 ?

Lorsque Ford a renoncé, Geminiani cherchait un reprenneur. Il craignait d'avoir trop d'étrangers (Wolfshohl, Den Hartog, Denson, et Jimenez notamment). Il m'a conseillé d'accepter les propositions de Demuer, le directeur sportif de Pelforth. Anquetil voulait me garder. Il préférait que les Hollandais ne parlant pas français s'en aillent. J'ai apprécié cet homme tant pour sa personnalité que pour ses qualités sportives. Ce fut mon meilleur leader.

Avez-vous pris part au succès de Jan Janssen à la Vuelta ?

Jan Janssen et Jean-Pierre Ducasse ont pris les 2 premières places. Ils m'avaient demandé tous les deux de les aider à gagner. Je partageais la même chambre que Jan. J'ai roulé sans arrière-pensée pour lui. Il y avait une rivalité entre les deux hommes. Jan a remporté aussi le classement aux points. Je me suis classé 57ème de cette épreuve.

Pour quelles raisons la victoire finale au Tour du Luxembourg vous a-t-elle échappé ?

Lors de la 2ème étape à Luxembourg - Bettembourg, je me suis échappé avec le Français Anatole Novak. J'avais un compte à régler avec lui. L'année précédente, nous portions tous deux le maillot "Ford". J'étais sur le point de

remporter une étape au Tour de Catalogne quand il m'a rejoint à 1 kilomètre de l'arrivée avec Guty. Novak a remporté cette étape. J'ai appris plus tard qu'il avait payé Guty pour que celui-ci roule à fond. Dans cette étape au Tour du Luxembourg, j'étais leader virtuel au classement général. Nous avons effectué du sur place dans le dernier km et l'avance a fondu. J'ai finalement devancé Novak sur la ligne d'arrivée à Bettenbourg. Frans Brands a remporté le Tour du Luxembourg, j'ai fini second mais j'avais une revanche à prendre sur Novak !

NB: Le Tour de Catalogne 1966 avait été remporté par Den Hartog devant Anquetil, tous deux de l'équipe Ford également.

Vous avez disputé votre 3ème Tour de France dans l'équipe des "Diables Rouges". Etiez-vous isolé dans cette formation ?

Non, j'étais fier d'avoir été sélectionné dans l'équipe de Belgique "B". Cette équipe comprenait 4 "Flandria": Godefroot, Monteyne, Van Clooster et Van Schil; 2 "Mann": les frères Paul et Willy In'T Ven; 2 "Roméo": Reybrouck et Jacquemin et 1 "Mercier": Swerts.

Elle était dirigée par Schotte et Naeye. Elle était plus soudée qu'une équipe de marque. Nous formions une équipe de copains et étions plus jeunes que les membres de l'équipe "A". L'ambiance était excellente.

Quelle était l'objectif de votre équipe ?

Nous n'avions personne capable d'obtenir un très bon rang au classement général alors que dans l'équipe "A", il y avait Van Springel, Huysmans et Van Den Bossche. Notre objectif était de remporter des étapes et gagner de l'argent. Walter Godefroot a gagné à St Malo (1ère étape) et Guido Reybrouck à Roubaix (4ème étape). Nous n'avions pas de stratégie établie à l'avance.

Quels furent vos compagnons de chambres ?

Reybrouck et souvent Van Schil. Victor me démoralisait parfois, car j'avais du mal à fermer l'œil plus de 4 heures par nuit et lui, il s'endormait toujours sans problème dès notre arrivée à l'hôtel. Il fallait même le réveiller pour le masser.

Votre participation à ce Tour fut-elle compromise ?

J'ai passé des examens médicaux à Gand ainsi que les autres sélectionnés belges. Un professeur a constaté d'après mes analyses que je souffrais d'une affection rénale, d'urémie. J'en ai été informé par courrier, mais j'ai tenu à être présent à Angers.

Aviez-vous déjà eu une alerte ?

Après avoir accompli des efforts à l'entraînement, il m'arrivait d'être fiévreux. J'en ignorais la cause. Je me suis souvenu d'avoir pris froid à Paris - Nice. Je n'ai pas eu la sagesse de consulter un médecin, ni d'abandonner l'épreuve.

Un soigneur m'a donné un médicament pour faire descendre la fièvre. Je n'ai jamais retrouvé une condition physique parfaite.

Lorsque Roger Pingeon a remporté la 5ème étape, Roubaix - Jambes, pensiez-vous qu'il gagnerait le Tour de France ?

Le vent soufflait de côté. A 100 km de l'arrivée, j'ai créé une bordure. Onze coureurs m'ont suivi: Letort, Theillière, Schleck, Riotta, Ignolin, Gines Garcia, Van Looy, Peffgen, Cadiou, Van der Vleuten et Polidori. Pingeon nous a rejoint. J'ai remarqué qu'il était dans un bon jour. Il roulait comme un avion. Il nous a lâché au sommet du Mur de Thuin. Il nous a tous décramponné au train. Il nous était impossible de le suivre lorsqu'il est passé à l'action. Au terme d'un raid solitaire de 60 km, il est arrivé seul à Jambes. Riotta était second à 1'30". Nous sommes arrivés éparpillés. Il avait réalisé un exploit digne d'un champion.

Pourquoi avez-vous été éliminé au Ballon d'Alsace ?



*Le côtier en action dans l'étape Roubaix-Jambes du TdF 67.
Il mène le groupe de tête lors du passage à Cuesmes.*

Au départ de la 8ème étape Strasbourg - Belfort, je ne me sentais pas bien. Mon taux d'urée était élevé et j'avais des difficultés à récupérer. J'ai demandé à mon directeur sportif une pompe et un boyau et lui ai dit qu'il était inutile de laisser un équipier m'attendre. J'ai roulé toute la journée avec Willy Planckaert. Je ne pensais pas être arrivé hors des délais. Je n'avais rien à me reprocher. Dès lors, je savais qu'en raison de mes problèmes de santé, il me serait difficile de terminer un grand Tour.

En 1968, dans quelles classiques vous êtes-vous illustré ?

D'abord au Het Volk. Je me suis échappé à 100 km de l'arrivée avec Van Springel et Denson. J'avais disputé les sprints des Monts et remporté les primes. Je ne me doutais pas que cette échappée réussirait. A 15 km de l'arrivée, Wolfshohl nous a rejoint, mais Denson a lâché prise. A 3 km du but, Van Springel a démarré et a remporté cette classique. Je me suis classé 3ème à 20 secondes. Le peloton qui était revenu à 200 mètres et nous avait en point de mire, a terminé à 1 minute.

Ensuite à Gand - Wevelgem. Je me suis échappé après le Kemmel à 30 bornes de l'arrivée. Notre groupe comprenait 8 coureurs dont Planckaert, Gimondi, Godefroot et Van Neste. Godefroot a devancé au sprint Van Neste et Gimondi. Je ne me suis classé que 5ème sur 8. Je me suis senti diminué et j'ai compris que la fin de ma carrière approchait. Désormais, je ne pourrais réaliser une très bonne performance que si les circonstances m'étaient favorables.

J'ai encore disputé le Tour d'Espagne, mais j'ai abandonné. L'épreuve était trop longue et trop dure.

Pensiez-vous remporter Paris - Luxembourg ?

Je m'étais classé 12ème de la 1ère étape Compiègne - Maubeuge dans le même temps que le vainqueur Dancelli. Avant la dernière étape, Cologne - Luxembourg, je n'avais qu'une vingtaine de secondes de retard. Au cours de cette étape, je me suis échappé, à 10 kms de Luxembourg, j'étais leader virtuel. J'ai risqué le tout pour le tout pour la victoire finale. Mes forces m'ont abandonné. Pratiquement tous les autres coureurs m'ont dépassé. J'ai rallié l'arrivée 56ème sur 58.

Pourquoi avez-vous disputé Bordeaux - Paris ?

Demuer était persuadé que je pouvais gagner le derby. Lorsque j'ai renoncé à Chartres, mon équipier Emile Bodart avait 3 minutes d'avance. Il avait

course gagnée. J'ai préféré me retirer car je gravissais les côtes avec difficulté. Bodart était un coureur très moyen, mais il avait pu se reposer avant le départ en prenant un médicament. Comme en 1966, je n'avais pas pu dormir. Malgré ses promesses, il n'a jamais partagé ses gains.

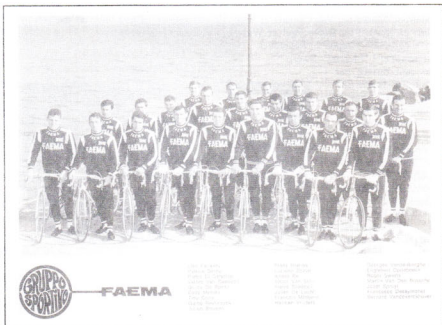
Après le retrait de Pelforth, pourquoi n'avez-vous pas suivi Jan Janssen en 1969 chez BIC. Vous auriez retrouvé Jacques Anquetil ?

Eddy Merckx me réclamait dans son équipe depuis plusieurs saisons afin que je l'aide dans les classiques. Déjà en 1967, il voulait que je le rejoigne chez Peugeot, mais j'avais encore des ambitions personnelles. J'ai signé chez Faema, car c'était un honneur d'appartenir à la meilleure équipe de l'époque. Reybrouck, Sercu, Swerts, Van Den Bossche et Van Schil étaient des routiers de 1er plan. Il était stipulé dans mon contrat que je ne devais disputer aucun grand Tour.

Merckx, Stevens, Verbeeck, Duyndam, Hoban, Dancelli, Gimondi, Basso et Bitossi. Nous n'étions plus que 7 ou 8 au Mur de Grammont. Merckx a démarré dans la descente, il est parti seul comme une balle et a pris de suite 100 mètres. J'avais remarqué qu'il était très fort car il grimpeait les côtes 2 dents de plus que nous. J'ai protégé sa fuite. Personne ne roulait sauf Bitossi. Finalement, Gimondi est parti à son tour. Il est arrivé second à Gentbrugge avec un retard de 5 minutes sur Merckx. Basso a réglé le sprint de notre groupe à 8 minutes. J'ai pris la 5ème place.

Pourquoi avez-vous changé d'équipe ?

J'ai suivi Patrick Sercu chez Dreher. Merckx était surnommé "le Canibale". Il voulait gagner toutes les épreuves qu'il disputait et comme Van Looy n'appréciait pas les succès de ses équipiers. Il s'est disputé avec son copain Sercu. Mon salaire était plus avantageux chez Dreher.



Avec votre concours, quels furent ses principaux succès ?

J'étais l'un de ses équipiers lorsqu'il a remporté, en début de saison, Paris - Nice, Milan - San Remo et le Tour des Flandres.

Lors de sa victoire au Tour des Flandres, Merckx a-t-il, selon vous, réalisé un exploit ?

Les conditions météorologiques étaient très mauvaises. A 150 kms de l'arrivée, nous étions 25 coureurs échappés. Dans ce groupe figuraient notamment

Quels étaient vos principaux équipiers ?

Soave, Ballini, Baldan, Passuello et Fusar Imperator. Il régnait une bonne ambiance dans le groupe. Je parlais un peu leur langue aidé par les mains.

Quel était le programme de cette équipe ?

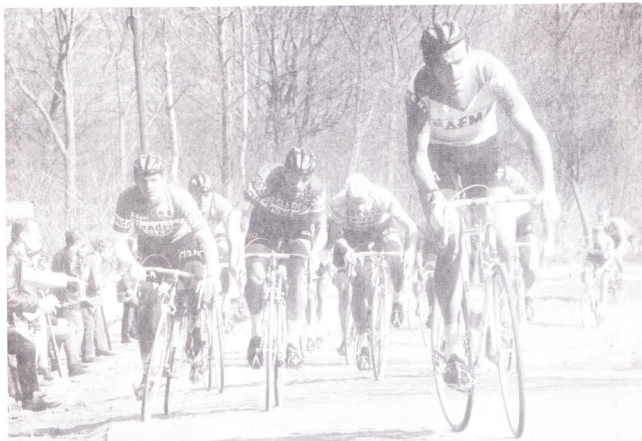
Le Tour de Sardaigne, Paris - Nice, toutes les classiques, le Tour de Belgique et toutes les épreuves italiennes importantes: le Giro, Milan - Vignola, Coppa Sabatini, etc...

Je n'avais plus d'ambition et j'emmenais les sprints pour Patrick Sercu. Il a remporté grâce à moi, le Tour de Sardaigne devant Merckx. J'ai disputé le Giro, mais victime d'une chute et souffrant d'un hématome au pied, j'ai dû abandonner.

Pourquoi n'êtes-vous pas resté chez Dreher en 1971 ?

Pour la 1ère fois de ma carrière, j'ai été limogé. J'ai subi des test médicaux à Turin et les responsables de l'équipe ont eu connaissance de ma maladie.

Je lui ai demandé ainsi que les frères Planckaert de modifier son comportement vis à vis de nous. Il n'a rien voulu entendre. A Calpe, je ne suis pas reparti, les frères Planckaert et deux autres équipiers non plus. Hutsebaut a continué et a remporté une étape.



*Bernard gravit le Mont Kemmel lors de Gand-Wevelgem 1969.
Dans sa roue, les frères DEVLAMINCK, Eric LEMAN et Robert LELANGUE.*

Votre performance au Tour de Belgique fut remarquable ?

Au cours de la 3ème étape (a), je me suis glissé dans une échappée à Renaix. Mes compagnons étaient Eric et Roger De Vlaeminck, Godefroot et Merckx. J'ai crevé et bien sûr, ils ne m'ont pas attendu. Godefroot a remporté l'étape. Je suis arrivé à Knokke-Heist avec un retard de 5 minutes. Le peloton terminait à 12 minutes. Ce jour-là, le temps était exécrable. Au terme de cette épreuve à Woluwe St Lambert, j'étais 4ème au classement général.

Ils n'ont pas voulu me conserver. Sercu m'a conseillé d'arrêter de courir. J'étais démotivé et j'avais décidé de raccrocher. Finalement, sous la pression d'amis, j'ai porté le maillot de l'équipe belge Golder. Mes principaux équipiers étaient Willy et Walter Planckaert et Hubert Hutsebaut.

Vous avez interrompu votre carrière en cours d'année ?

Le budget de l'équipe était limité. Le Tour d'Espagne était inscrit à notre programme. J'ai eu un différent avec notre directeur sportif adjoint qui n'était pas sérieux. Il préférait les sorties nocturnes. Il ne s'occupait même pas de notre ravitaillement en course. Un jour, mes vêtements furent transportés sur le toit de sa voiture et je les ai récupérés trempés.

J'ai achevé ainsi ma carrière.

Vous sembliez plus à l'aise dans les premières classiques du calendrier ?

L'hiver, je pouvais me soigner et me reposer. J'étais en forme pour disputer le Het Volk, le Tour des Flandres et Gand-Wevelgem. Ces classiques me convenaient car j'étais à l'aise sur les pavés et j'avais l'habitude de rouler dans les bordures. Par contre, je n'aimais pas graver les côtes. La Flèche Wallonne et Liège - Bastogne - Liège ne me convenaient pas.

L'hiver, disputiez-vous des cyclo-cross ?

Non, à mon époque c'était une discipline réservée à des spécialistes: les frères De Vlaeminck ou Van Damme.

J'ai aussi une boîte métallique de bière de la marque Dreher sur laquelle la photo de toute l'équipe a été directement imprimée à l'aide d'un film. Ma mère possède toutes mes coupes.



Roulez-vous toujours ?

Les samedis et dimanches matin, j'effectue à vélo une sortie d'environ 3 heures. Je parcoure 75 kms.

Avez-vous gardé des contacts avec le milieu cycliste ?

Je suis ami avec Michel Pollentier et Freddy Maertens qui habitent sur le littoral, ainsi qu'avec Robert Legein que j'avais recommandé chez Pelforth. La semaine dernière, j'ai reçu à La Panne Jean-Marie Leblanc. Je le vois souvent et j'assiste en sa compagnie à plusieurs étapes du Tour de France. Je suis le Directeur de course des Trois Jours de La Panne et je participe à l'organisation du Tour des Flandres.

Comment furent créés les Trois Jours de La Panne ?

L'un des responsables de la firme Ijsboerke, Staf Janssens, de passage à La Panne envisagea la naissance d'une course à étapes dont le parcours, le premier jour, serait La Panne - Tielen, ville où était implanté le siège d'Ijsboerke. La seconde étape serait Tielen - La Panne et la troisième un clin individuel à La Panne. La première édition eut lieu en 1977 et fut remportée par Roger Rosiers devant Yvon Bertin et Guido Van Swevelt.

Quel est votre rôle dans l'organisation de cette épreuve ?

Je cherche des sponsors, mais je ne tiens ni la comptabilité, ni le secrétariat. Je trace le parcours en octobre et j'établis les fiches techniques.

Je m'adresse aux différents clubs cyclistes de la région afin de recruter 400 signaleurs. Ceux-ci perçoivent une indemnité de 150 FB par personne. En janvier, trois mois avant la course, j'envoie l'itinéraire aux communes traversées, aux Ponts et Chaussées, à la Gendarmerie, à l'UCI et à la RLVB afin d'obtenir toutes les autorisations nécessaires. Les équipes reçoivent à la même date leur invitation. Quatre semaines au moins avant le départ, elles doivent confirmer leur participation et communiquer la liste des 8 coureurs sélectionnés et des 4 remplaçants. Afin de couvrir ses frais, chaque équipe reçoit +/- 200.000 FB.

Une équipe est constituée de 8 coureurs, 2 directeurs sportifs, 2 mécaniciens et 2 soigneurs.

Comment sont sélectionnées les équipes ?

Je peux en accueillir 24. J'écris aux 27 ou 28 meilleures équipes, d'après le classement FICP. En cas de non

Avez-vous conservé vos maillots ?

Hélas non. Je me suis marié en 1968. J'avais demandé à mon épouse de les laver afin de les ranger dans une valise. Elle les a mis dans la machine à laver. Ils étaient en laine et ont rétréci. Dépit, je les ai jetés. Je n'ai gardé qu'un "mini" maillot jaune. J'ai conservé en souvenir les assiettes et les fanions que l'organisation du Tour m'a offert après mes deux succès à Forest et Roubaix.

Avant d'interrompre votre carrière, aviez-vous pensé à votre reconversion ?

Je ne l'avais pas préparée mais je pensais tenir, comme mes parents, un commerce à La Panne où je suis arrivé dès l'âge de 5 ans.

Je suis devenu représentant en meubles pour la Société Probed dont le siège est à Opglabeeck. Je rends visite à des magasins en Belgique, principalement en Flandres Occidentale et Orientale.

participation de plusieurs d'entre elles, je désigne des équipes suppléantes. Cette année, après le refus de Banesto et Z notamment, j'ai sélectionné l'équipe autrichienne Varta.

NB: Toutes les formations belges sont invitées.

Bernard était généreux dans l'effort, il n'appréciait pas les suceurs de roues. Il a dû interrompre prématurément sa carrière. Souffrant d'urémie, il pouvait rester dans le peloton, mais il devait renoncer à ses ambitions personnelles. Il a pris la sage décision de raccrocher afin de ne pas exposer sa santé.

Toujours en traitement, il est resté combatif et il assume ses responsabilités. Il reçoit souvent des demandes d'autographes et de photos et il essaye de satisfaire les plus méritants.

Joël FLAMME.

Bernard présente fièrement des souvenirs du TdF.



BONDUE reçoit le maillot du meilleur grimpeur lors des 3 jours de La Panne.

A sa gauche, Bernard VAN DE KERCKHOVE, directeur de la course.

A sa droite Raymond IMPANIS.

(photo Gilbert)

SA CARTE DE VISITE.

Né le 8 juillet 1941 à Mouscron

1961 - Amateur

9 victoires

1962 - Amateur

6 victoires

2ème au Tour des Flandres

1962 - Indé (au 30/5)

5 victoires

5 secondes places dont

Le Chpt des Flandres à Gits

1963 - Indé

7 victoires dont la

Satellite de Paris-Bruxelles

3 secondes places dont

Le Tour des Flandres

PALMARES PRO

(Palmarès limité aux 5 premières places pour les kermesses, critériums et étapes des Tours secondaires).

1962 - Solo Van Steenberghe

- 4 (28/6) Ruddervoorde (k)
- 3 (23/8) Izenberge (k)
- 2 (27/8) Roulers (k)
- 1 (31/8) ROULERS (k)

1963 - Solo Terrot (Pro le 3/7)

- 1 (13/6) COXYDE (k)
- 4 (19/6) La Panne (k)
- 2 (27/6) Ruddervoorde (k)
- 1 (15/8) TOURNEPPE
(Circuit de la Vallée de la Senne)
- 3 (01/9) Wetteren
- 4 (05/9) Zeebrugge (k)
- 4 (06/9) Beernem (cr)
- 3 (08/9) Heule
- 1 (15/9) HOUTHULST (k)
- 8 (19/9) GP d'Orchies
- 1 (21/9) Tour de Picardie (1)
AMIENS-AMIENS
- 6 (21-22/9) Tour de Picardie (cg)

1964 - Solo Supéria

- 6 (07/3) Circuit des Régions Flandres
- 1 (16/3) Paris - Nice (8A)
PORTO VECCHIO-BASTIA
- 21 (9-17/3) Paris - Nice (cg)
- 3 (31/3) GP de Denain
- 15 (13-16/4) Tour de Belgique (cg)
- 19 (19/4) Paris - Roubaix
- 6 (28/4) GP du Tournaisis
- 15 (01/5) Henninger Turm
- 2 (17/5) Bavikhove
(Circuit de la Vallée de la Lys)
- 6 (24/5) Circuit Mandel-Lys-Escaut
- 1 (31/5) Dauphiné Libéré (3A)
ROANNE - MONCEAU-LES-MINES

- 4 (17/6) Bruxelles - Ingooigem
- 1 (24/6) Tour de France (3)
AMIENS - FOREST
(leader après les 3 et 4ème étapes)
- 57 (22/6-14/7) Tour de France (cg)
- 4 (16/7) Woluwe (cr)
- 4 (16/8) Moorslede (cr)
- 3 (20/8) Izenberge (k)
- 1 (24/8) ROULERS (k)
- 1 (28/8) ROULERS (k)
- 5 (07/9) Zonnebeke (k)
- 1 (09/9) WINGENE (k)
- 1 (12/9) ASSEBROEK (k)
- 5 (20/9) Tour de Picardie (2)
Amiens-Amiens
- 2 (20-21/9) Tour de Picardie (cg)
- 3 (4/10) Harelbeke (k)

- 2 (07/4) Tour de Belgique (2)
Wellin - Namur
- 9 (6-9/4) Tour de Belgique (cg)
- 18 (11/4) Paris - Roubaix
- 2 (20/4) Dixmude (k)
- 11 (25/4) Paris - Bruxelles
- 1 (08/5) MERELBEKE
- 3 (11/5) Vilvorde (k)
- 6 (15/5) Forest (GP Dulieu)
- 5 (19/5) GP du Tournaisis
- 2 (31/5) Pamel
- 3 (08/6) Gullegem (k)
- 5 (13/6) Tour du Luxembourg (3)
Bettembourg - Diekirch
- 9 (11-14/6) Tour du Luxembourg (cg)
- 5 (22/6) Tour de France (1)
Cologne - Liège



1965 - Solo Supéria

- 16 (06/3) Het Volk
- 3 (07/3) Kuurne-Bruxelles-Kuurne
- 1 (14/3) CIRCUIT DES ARDENNES
FLAMANDES
- 2 (21/3) Gand - Wevelgem
- 3 (28/3) Circuit des Onze Villes

- 1 (23/6) Tour de France (2)
LIEGE - ROUBAIX
- 7 (28/6) Tour de France (7)
La Baule - La Rochelle
(Leader après les 2, 7 et 8èmes
étapes - abandon au cours de la 9ème
étape)
- 1 (27/7) MEERBEKE (k)
- 7 (01/8) Championnat de Belgique



Le podium de Gand - Wevelgem 1965

- | | |
|--------------------------------------|-------------------------------------|
| 1 (28/8) Paris - Luxembourg (2) | 4 (08/9) Izegem (k) |
| ARRAS - JAMBES | 2 (12/9) Tour de Catalogne (2) |
| 20 (27-30/8) Paris - Luxembourg (cg) | Cambrills - San Carlos de la Rapita |
| 18 (05/9) Championnat du monde | 1 (22/9) ADINKERKE (k) |
| 4 (12/9) Charlieu (cr) | 2 (28/9) Langemark (k) |
| 13 (18-19/9) Tour de Picardie (cg) | 16 (9/10) Paris - Tours |
| 1 (23/9) ADINKERKE (k) | |
| 5 (30/9) Lichtervelde (k) | |

1966 - Ford France Gitane

- | | |
|---|-------------------------------------|
| 1 (01/3) Tour de Sardaigne (3) | 5 (04/3) Het Volk |
| SORSO - ORISTANO (33eme cg) | 2 (14/3) Paris-Nice (7) |
| 1 (05/3) Sassari - Cagliari | Hveres - Antibes |
| 10 (06/3) Gènes - Nice | 18 (18/3) Milan - San Remo |
| 2 (11/3) Paris-Nice (4) | 4 (26/3) A Travers la Belgique |
| Saint-Etienne-Bagnols | 14 (29/3) Gand - Wevelgem |
| 15 (8-15/3) Paris-Nice (cg) | 1 (27/4) Tour d'Espagne (1B) |
| 10 (23/3) Gand - Wevelgem | Vigo clm |
| 2 (13/4) Tour de Belgique (3) | 1 (29/4) Tour d'Espagne (3) |
| Wellin - Ostende | Orense - Astorga |
| 11 (17/4) Paris - Roubaix | 8 (04/5) Tour d'Espagne (8) |
| 8 (24/4) Paris - Bruxelles | Valence - Vinaz |
| 16 (29/4) Fleche Wallonne | 4 (06/5) Tour d'Espagne (10B) |
| 2 (30/4) Amstel Gold Race | Montjuich |
| 3 (11/5) Quatre Jours de Dunkerque (1) | 6 (09/5) Tour d'Espagne (13) |
| Dunkerque - Valenciennes | Ieroda - Saragosse |
| 4 (19/5) Bordeaux - Paris | 57 (27/4-14/5) Tour d'Espagne (cg) |
| 3 (22/5) Bruxelles - Meulebeke | 5 (02/6) Aretrijke (k) |
| (derrière demys) | 2 (14/6) Bruxelles - Ingooigem |
| 3 (30/5) Circuit de Flandre Orientale | 1 (17/6) Tour du Luxembourg (2B) |
| 10 (21/7) Grand Prix Flandria | LUXEMBOURG - BETTEMBOURG |
| 4 (24/7) Tiel | 2 (16-19/6) Tour du Luxembourg (cg) |
| 6 (31/7) Championnat de Belgique | 4 (22/6) Sint-Andries (k) |
| 5 (06/8) Rumes | 9 (04/7) Tour de France (5) |
| 3 (08/8) Ledegem (k) | Roubaix - Jambes |
| 2 (10/8) Sint Gillis Waes (k) | 45 (29/6-23/7) Tour de France (cg) |
| 7 (12-14/8) Grand Prix de Hollande (cg) | 2 (13/8) Wetteren (cr) |
| 1 (13/8) GRAMMONT (k) | 5 (16/8) Malderen (k) |
| | 4 (18/8) Audenarde (cr) |
| | 2 (10/9) Tour de Catalogne (5A) |

Manresa - Barcelone

- | |
|------------------------------------|
| 10 (6-13/9) Tour de Catalogne (cg) |
| 1 (21/9) ADINKERKE (k) |
| 2 (25/9) Herne (k) |
| 4 (27/9) Langemark (k) |

1968 - Pelforth Sauvage Lejeune

- | |
|--|
| 3 (02/3) Het Volk |
| 18 (7-14/3) Paris - Nice (cg) |
| 22 (19/3) Milan - San Remo |
| 3 (24/3) A Travers la Belgique |
| 8 (30/3) Tour des Flandres |
| 5 (16/4) Gand - Wevelgem |
| 2 (28/4) Tour d'Espagne (4) |
| Barcelone - Salou |
| 2 (12/5) Circuit de Flandre Centrale |
| 2 (02/6) Roulers |
| 2 (04/6) Gullegem (k) |
| 4 (08/6) Saint Willebrard (Hol) |
| 1 (10/6) WESTOUTER (k) |
| 10 (20/7) Grand Prix Flandria |
| 3 (18/8) Grand Prix du Port de Dunkerque |
| 1 (19/8) ZINGEM (cr B) |

- | |
|--------------------------------------|
| 17 (22-25/8) Paris - Luxembourg (cg) |
| 5 (29/8) Kortemark (k) |
| 3 (04/9) Wingene (k) |
| 3 (15/9) Houthulst (k) |
| 10 (21/9) Amstel Golde Race |
| 5 (26/9) Lichtervelde (k) |

1969 - Faema

- | |
|--|
| 15 (01/3) Het Volk |
| 5 (30/3) Tour des Flandres |
| 6 (04/5) Bavikhove |
| (Circuit de la Vallée de la Lys) |
| 9 (10/5) Fleche Côtière |
| 8 (25/5) Circuit du Brabant Occidental |
| 1 (12/6) COXYDE (k) |

1970 - Dreher

- | |
|----------------------------------|
| 5 (28/2) Sassari - Cagliari |
| 15 (01/4) Gand - Wevelgem |
| 4 (09/4) Tour de Belgique (3A) |
| Jambes - Heist |
| 4 (7-10/4) Tour de Belgique (cg) |
| 3 (21/4) Nokere (k) |
| 5 (20/9) Houthulst (k) |

1971 - Golder Bréda

- | |
|---------------------------------------|
| 32 (04/4) Tour des Flandres |
| 14 (24/5) Circuit des Trois Provinces |
| 20 (12/6) Circuit du Houtland |

(dernier résultat)

**Palmarès établi par Guy CRASSET
et Denis COULON**

LE TOUR 1939, 50 ANS PLUS TARD

Une série de Jean TRACLET

JEAN FRECHAUT: Né le 19 septembre 1914 à Bordeaux (Gironde)
DOSSARD N°66 (équipe du Sud-Ouest). N'a pas pris le départ de la 15ème étape:
Digne-Briançon.



C'est dans sa coquette villa de Vence, dans l'arrière-pays niçois, que nous avons retrouvé un Jean Fréchaud parfaitement en forme physique et intellectuelle, qui se passionne depuis longtemps pour l'écologie et sa philosophie, se désintéresse de son passé. C'est du moins, ce qu'il laisse entendre.

Jean Fréchaud, visiblement accablé par le "mystère" écologique, n'aime

pas s'attarder sur le passé fut-il sportif et glorieux, que seul un cadre peuplé de photos jaunies rappelle dans son hall d'entrée.

"Le passé, c'est le passé", dit-il sur un ton péremptoire, "et il ne sert d'ailleurs qu'à promouvoir l'avenir" ? Un philosophe, vous disions-nous.

Il a bien voulu, cependant, nous confier quelques souvenirs de sa belle

carrière cycliste interrompue, pour lui aussi, par la guerre.

- Comment êtes-vous devenu sprinter ?, demandai-je.

- "On ne devient pas sprinter: on l'est ou on ne le deviendra jamais. Ceci dit, je dois vous dire que lorsque j'étais très jeune coureur, nous terminions toujours nos entraînements en sprintant. Cela m'a été très utile par la suite".

- Vous avez couru un championnat du monde vêtu du maillot tricolore ?

"Oui, c'était à Valkenburg, en 1938. Nous l'avons dit, j'étais résistant et j'avais gagné cette année-là, deux étapes dans le Tour, c'est pourquoi j'ai été sélectionné dans l'équipe nationale. Après la mi-course, nous étions quatre échappés en tête: Neuville, Egli, Meulenberg et moi-même. J'aurais pu être champion du monde, mais la pluie sur la fin a eu raison de ma résistance et, sans force, j'ai dû abandonner. Le circuit était très dur, il fallait escalader vingt-sept fois la côte de Cauberg".

- C'est beau d'avoir su gagner deux étapes dans un Tour de France. A l'exception des très "grands", ils sont rares ceux qui peuvent présenter une telle carte de visite..."

"Je sprintais bien, ainsi que je l'ai prouvé en gagnant à Cannes, mais ma victoire dans l'étape Luchon-Perpignan a été l'oeuvre d'un rouleur. Ce jour-là, malgré trois cols à franchir (dont le rapide Portet d'Aspet), j'ai réussi cent trente kilomètres d'échappée seul avec l'Italien Mollo qui, faisant normalement le jeu de Bartali, ne m'a jamais relayé. Cette étape accidentée, je l'ai gagnée à la moyenne horaire de 36,400 et il y avait 260 kilomètres.

- Et ce Tour 1939, puisqu'il est l'objet de notre visite, pourquoi l'avez-vous abandonné malgré votre belle santé ? C'était dans la grande étape des trois cols Digne/Briançon ?

"Mais non, je n'ai pas pris le départ de Digne !

- Comment cela, pourquoi ? Vous étiez malade ?

"Pas du tout mais, que voulez-vous, nous ne gagnions pas d'argent, nous courions pour rien, sans aucun objectif et notre "leader" Raymond Passat n'était même pas dans les dix premiers du classement général. Nous ne formions pas une équipe au sens profond du mot."

- Il fallait être courageux pour être coureur cycliste à cette époque, n'est-ce pas ?

"Oui, bien sûr, il fallait savoir, pouvoir accepter de beaucoup souffrir. Dans notre équipe, certains avaient abandonné dès les étapes bretonnes, tels Garcia, Daran, Virol et Paul Maye, sur le sprint duquel nous comptions pour apporter quelque argent dans la caisse, n'était plus là non plus.

Et comme nous avions quitté Paris à sept (car Bramard, militaire, n'avait pu obtenir sa permission), nous n'étions plus que trois en course. Alors, souffrir pour quoi ? Tenez, un souvenir sur ce sujet. Dans le Tour 1937, nous avions fait l'étape Perpignan-Luchon en trois tiers d'étape avec départ à quatre heures du matin.

Je me souviens que dans le dernier tronçon (Ax-les-Thermes-Luchon), le Luxembourgeois Mersch dormait pratiquement sur la route tout en roulant, risquant de provoquer une chute collective. A un moment, somnolent, il s'effondra quasiment sur moi. Je n'ai eu que le temps de le secouer durement pour le réveiller et tout se passa bien, sans accident. Mais vous rendez-vous compte de ce que c'est que le manque de sommeil ? Les coureurs d'aujourd'hui se plaignent, paraît-il... Que diraient-ils si on leur annonçait le soir : "Demain matin, debout à deux heures, départ à quatre !" ?

- Et Desgrange, comment était-il avec les coureurs ?

(Après un temps de réflexion) : "distant, froid, rigoureux et sans doute avait-il raison car il faut bien admettre que

ses fonctions l'occupaient beaucoup et lourdes étaient ses responsabilités. Il ne disposait pas d'un état-major aussi sophistiqué qu'aujourd'hui. Je ne me souviens pas qu'il m'ait adressé la parole. Juste de loin en loin un : "Bonjour, ça va ?". Mais, il avait ses chouchous (autrefois Charles Pélissier, de mon temps : Bartali).

- Vous avez terminé le Tour 1937 à la dixième place, ce qui était plus qu'honorable pour un Individuel... ?

"Parlons-en des Individuels", poursuit Fréchaut quelque peu agacé, sans deux crevaisons qui m'ont coûté en tout quarante-sept minutes et une menace d'élimination, j'aurais dû finir sixième ou septième. Car nous devions réparer sans aucune aide et on attendait parfois pendant une demi-heure, assis sur le talus, l'arrivée de la camionnette de dépannage. Ah ! le bel avantage d'être individuel !...".

- Et qu'avez-vous fait, âgé de 25 ans, à la déclaration de guerre ?

"Et bien, j'ai été mobilisé et fait prisonnier à Baccarat en juin 1940, mais je me suis évadé, à la fin de cette année-là, au prix de mille difficultés... Il serait trop long de tout vous raconter par le détail. Disons, pour me résumer, que je n'ai pas trouvé beaucoup de compréhension parmi les Français... Mais c'est du passé... J'ai de nouveau repris le vélo en 1941 et couru un peu, mais c'était surtout par passion.

Après la guerre, je me suis établi à Abidjan, en Côte d'Ivoire cycliste où j'étais technicien en pièces détachées pour automobiles. Et là-bas, j'occupais mes loisirs en promouvant le sport. C'est ainsi que je fus le responsable de la Section Cycliste lors de mes premiers Jeux Africains qui, depuis ont fait leur chemin.

Auparavant, en 1957, j'avais créé le premier Tour de la Côte d'Ivoire cycliste gagné par Raphaël Géminiani devant son ami auvergnat Devèze, et ce, de façon écrasante. A ce propos, l'ami Raphaël, toujours facétieux, racontait l'histoire suivante :

"Dans cette course, Devèze et moi, nous nous promenions littéralement, tout au moins pour ce qui est de la qualité du peloton, car c'était quand même dur pour des Européens avec cette chaleur moite et débilitante et les très mauvaises

routes. Nous avons remporté, à nous deux, la totalité des étapes ou presque. C'est bien simple, nous partions tous deux sur un démarrage sec et nul ne nous revoit avant l'arrivée.

Non que nous ne voulions laisser aux indigènes que des miettes, mais il fallait bien défendre le prestige du cyclisme métropolitain face à l'homonyme local qui n'en était, lui, qu'à ses premiers balbutiements...

Bref, un matin, au départ d'une étape, Fréchaut, l'organisateur, lança une information indiquant que la présence de lions était signalée sur le parcours. Devèze commença à paniquer et me fit part de sa décision d'abandonner. Je l'ai rassuré : pas de problème, lui dis-je ! Aujourd'hui, on reste tranquille et on laisse partir les gars du pays... Les lions vont se faire les genévies sur leurs bicyclettes, leur échines et leurs cuisses et nous n'auront plus ensuite qu'à passer pour aller gagner l'étape les doigts dans le nez...

Mais pas de chance, de la journée, on n'a pas vu le moindre lion et les coureurs locaux on gagné sans difficulté cette étape, une des rares qui nous aura échappé. Bien mal acquis... ou vouloir volé, comme on voudra..."

"Il n'empêche, dit Fréchaut, que "Gem" bougonnait chaque soir contre l'épouvantable qualité des routes empruntées, lesquelles n'étaient en général que de mauvaises pistes : "nous roulions du matin au soir sur de la tôle ondulée", maugréait le Clermontois."

Jean Fréchaut nous avoua qu'il n'avait tout de même pas totalement enterré le passé et qu'il est même resté attaché au sport qui fit sa gloire puisqu'il est vice-président de l'Amicale des Anciens Coureurs de la Côte d'Azur.

Il nous accompagna jusqu'à la grille et nous l'avons laissé à ses écrits passionnés traitant de la philosophie écologique, après que son épouse nous eût confiné :

"Vous savez, il est toujours un battant !"

Jean TRACLET,
Vence, le 1er mars 1989.

QUAND LE CYCLISME BAGUENAUDE

Le collectionneur a mille visages que l'on affuble des noms les plus barbares. Le **COPOCLEPHILE** et ses porte-clés s'évitaient dans les années 60; le **TYROSEMIOPHILE** rassemble les étiquettes de fromages; le **TEGESTOLOGUE** préfère les sous-bock de bière; le **PHILUMENISTE** collectionne les boîtes d'allumettes et le **VEXILLOLOGISTE**, les drapeaux.

Au hasard d'une de ces bourses de collectionneurs où le visiteur investit son temps et son argent dans l'impossible quête du nirvana, nous avons croisé un sympathique **VITOLPHILISTE**, entendez par là un collectionneur de bagues de cigares qui, le plus naturellement du monde, nous a ouvert ses classeurs sur le thème qui nous est cher: le cyclisme.

L'inventaire dressé ci-après n'a évidemment rien d'exhaustif et l'auteur avoue humblement sa méconnaissance totale du vocabulaire vitophile. Pour tout complément d'information, une adresse utile:

**ASSOCIATION VITOLPHILE BELGE,
15, rue de l'Arsenal 5000 NAMUR (B)**

Jean-Pierre MARCUOLA.

Cigares BRAKMAN - bagues rouges

1. Eddy MERCKX et le Roi Baudoin
2. Eric et Roger DE VLAEMINCK
3. Martin VANDENBOSSCHE
4. Walter GODEFROOT en maillot vert
5. Jean-Pierre MONSÈRE en champion du Monde

Cigares MORRITA - bagues bleues

1. Eddy MERCKX en champion du monde Molteni

Série NIC - bagues argentées, fond orange (existent en petit format).

- Série numéro 4 consacrée à Eddy MERCKX
1. en champion de Belgique

2. en maillot rose
3. en maillot jaune
4. en champion de Belgique
5. en maillot de piste
6. en maillot Molteni

- Série numéro 4 consacrée aux autres coureurs (en petit format également)

7. Georges VAN CONINGSLOO (Molteni)
8. Joseph SPRUYT (Molteni)
9. Herman VAN SPRINGEL (Molteni)
10. Jean-Pierre MONSÈRE (Flandria-Mars Champ. du Monde)
11. Eric DE VLAEMINCK (idem)
12. Roger DE VLAEMINCK (idem)
13. Julien VAN LINT: (Molteni)
14. Walter GODEFROOT (Salvarani)
15. Noël VAN CLOOSTER (Novy-Hertekamp)
16. Patrick SERCU : (Jeux Olympiques 64)
17. Guido REYBROUCK
18. Roger ROSIERS : (Bic)
19. Frans VERBEECK : (Maes)
20. Felice GIMONDI (Salvarani)
21. Gianni MOTTA: (Molteni) (et non Giovanni!)
22. Raymond POULIDOR: (Mercier)
23. André DIERICKX: (Mars-Flandria)
24. Eric LEMAN (idem)

Cigares NIC numéro 3 - bagues argentées, fond rouge (aussi en petit format)

1. Eddy MERCKX (Faema)
2. Eddy MERCKX
3. Eddy MERCKX
4. Walter GODEFROOT (Salvarani)
5. Eric DE VLAEMINCK (Flandria)
6. Bernard VANDEKERKHOVE (Dreher)
7. Roger DEVLAEMINCK (Flandria-Chpt Belg.)
8. Herman VAN SPRINGEL (Mann-Grundig)
9. Frans VERBEECK: (Watney)
10. Willy VEKEMANS: (Novy-Hertekamp)
11. Noël VAN CLOOSTER: (Novy-Hertekamp)
12. Jos HUYSMANS: (Faema)

Cigares DON DIAZ parements verts (existent aussi en rouge, numérotés de 13 à 24, id. pour petit format)

1. Patrick SERCU
2. Frans VERBEECK
3. Roger DE VLAEMINCK
4. Barry HOBAN
5. Roger SWERTS
6. Jose-Manuel FUENTE
7. Freddy MAERTENS
8. Herman VAN SPRINGEL
9. Joseph BRUYERE
10. Felice GIMONDI
11. Georges PINTENS
12. Eddy MERCKX

Cigares DRIDO: parements bleus (autre série en jaune)

1. Rik VAN LOOY
2. Charly GAUL
3. Rik VAN STEENBERGEN
4. André DARRIGADE
5. Jacques ANQUETIL
6. Ferdinand BRACKE
7. Louis PROOST
8. Benoni BEHEYT (?)
9. Jos HUYSMANS
10. Vittorio ADORNI
11. Gilbert DESMET 1
12. Rudi ALTIG
13. Peter POST
14. Patrick SERCU
15. Jo DE ROO
16. Guido DE ROSSO
17. J. Baptiste CLAES
18. Edouard SELS
19. Raymond POULIDOR
20. Felice GIMONDI

Cigares ROYAL FLUSH (bagues rouges):

Wielervedeten 1980

1. Joop ZOETEMELK
2. Bernard HINAULT
3. Raymond MARTIN
4. Rudi PEVENAGE
5. Rik VAN LINDEN
6. Fons DE WOLF
7. Jo MAAS
8. Hennie KUIPER
9. Ronny CLAES
10. Eddy SCHEPERS

11. Johan VANDERVELDE
12. Jan RAAS
13. Johan DEMUYNCK
14. Christian SEZNEC
15. J.-René BERNAUDEAU (non Bernard)
16. Francesco MOSER
17. Michel POLLENTIER
18. Bert OOSTERBOSCH
19. Daniel WILLEMS
20. Beppe SARONNI
21. Henk LUBBERDING
22. Gerrie KNETEMANN
23. Lucien VAN IMPE
24. Roger DE VLAEMINCK

Cigares OLD DUTCH: (bagues vertes - autres séries: bleues, rouges, brunes) - Equipe Roméo Smith's

1. Jan LAUWERS
2. Martin VANDENBOSSCHE
3. Joseph MATHY
4. Albert VAN Vlierberghe (et non Roland)
5. Willy VAN DEN EYNDE
6. Romain DE LOOF
7. Roland VANDERYSE
8. Gilbert DESMET 1
9. Edy SCHITZ
10. Theo VERSCHUEREN
11. Julien HAELTERMAN
12. Yvo MOLENAERS

Cigares TRIO: bagues bleues

Mêmes photos que Drido mais la numérotation est différente.

1. Rik VAN LOOY
2. Rudi ALTIG
3. Edouard SELS
4. Peter POST
5. Gilbert DESMET 1
6. Patrick SERCU
7. Jean GRACZYK
8. Federico BAHAMONTES
9. Jacques ANQUETIL
10. Benoni BEHEYT
11. Vittorio ADORNI
12. Raymond POULIDOR
13. Guido DE ROSSO
14. André DARRIGADE
15. Ferdinand BRACKE
16. Eddy MERCKX (orthographié avec "s")
17. Rik VAN STEENBERGEN
18. J.Baptiste CLAES
19. Felice GIMONDI
20. Charly GAUL
21. Louis PROOST

22. Joseph HUYSMANS
23. Jo DE ROO
24. Jan JANSSEN

Cigares SAELENS

- Equipe Ijsboerke 1976
1. Jos JANSSENS (DS.)
 2. Frans VERBEECK
 3. Walter GODEFROOT
 4. Englebert OP DE BEECK
 5. Frankie DE GENDT
 6. Jos JACOBS
 7. Willem PEETERS
 8. Ludo PEETERS
 9. Jan VANDERSTAPPEN
 10. Joseph GJSEMANS
 11. Willy GOVAERTS
 12. Marcel LAURENS
 13. Wilfried DAVID
 14. Walter NAEGELS
 15. Alfons DE BAL
 16. André DELCROIX
 17. Marc RENIER
 18. Guido VAN SWEEVELT
 19. Emile GJSEMANS
 20. Eddy VERSTRAETEN
 21. Michael WRIGHT
 22. Benny SCHEPMANS
 23. Ronny VANDEVUVER
 24. J. POTTIER

Cigares FLORIDA: (bagues bleues)

- Léon VAN DAELE
André VLAYEN
Richard VAN GENECHTEN
Petrus OELBRANDT
Hilaire COUVREUR
Jacques ANQUETIL
Raymond IMPANIS
Roger DE CORTE
Emiel VAN CAUTER
Willy VANNITSEN

Bague rouge (plus récente)

- Eddy MERCKX

Cigares WILLEM II (Bagues rouges)

- Rik VAN LOOY
Peter POST
Rinus WAGTMANS
Herman VAN LOO

Cigares non identifiés

- Stan OCKERS
Valère PAULISSEN

**REUNION ANNUELLE
DU COMITE DE REDACTION
DE C.D.P.**

La réunion 1993 aura lieu le samedi 30 octobre à partir de 13H00.

Si à cette date se déroule la Bourse d'Echange de Valkenswaard, la réunion du Comité aurait lieu le samedi 6 novembre 1993.

L'invitation officielle parviendra aux membres du comité très prochainement.

LE REDACTEUR EN CHEF.

AVIS IMPORTANT

Il nous revient qu'un ou plusieurs abonnés de C.D.P. utilisent pour leurs correspondances des lettres avec le logo COUPS DE PEDALES.

Cette pratique est strictement interdite et est réservée aux seuls membres du Comité de Rédaction Restreint.

L'A.S.B.L. COUPS DE PEDALES se réserve le droit de porter plainte en justice contre les utilisations abusives de son sigle.

LE PRESIDENT DE L'A.S.B.L.

Claude DEGAUQUIER.

REPONSES MOTS CROISES n° 5.



MOTS CROISES n° 6



Complétez cette grille en y inscrivant les noms des 22 coureurs victimes d'un accident grave. 5 seulement y survécurent.

Henri HEUSE

Grille à renvoyer pour le 30 septembre 1993.

AUX COLLECTIONS DU SPORT

5, Route de Lyon
89400 CHARMOY
Tél.: 86 91 20 21
FRANCE

Des collectionneurs au service des collectionneurs

Magasin ouvert les vendredis et samedis de 10 à 12h00 et de 14 à 19h00 et sur rendez-vous.
Parking

Vente par correspondance

ACHAT ET VENTE de livres, revues, cartes postales, autographes, programmes, assiettes, affiches, fanions, médailles, philatélie, disques, photos de presse et tous objets sur tous les sports. Revues et livres vérifiés avant mise en vente.

Adressez nous vos listes de recherches.

En stock:

- 30000 cartes postales
- 1000 livres
- 20000 revues
- 10000 autographes
- assiettes, médailles, fanions, disques.

CHARMOY se trouve sur la RN 6 entre JOIGNY et AUXERRE.

Par autoroute, sortie JOIGNY ou AUXERRE Nord.

Par SNCF, Magasin à 3 Kms de la gare de Laroche-Migennes.



CYCLO'COLLECTIONNEURS

Saviez-vous qu'il existe enfin un libraire spécialisé exclusivement en documentation sportive ancienne, chez qui le cyclisme occupe la toute première place ?

LE SPORTSMAN

Michel MEREJKOWSKY

Rue Henri Duchêne 7 bis, 75015 PARIS (métro Emile Zola)
Tél. (1) 45 79 38 93 - Ouvert le vendredi de 11 h à 20 h et sur rendez-vous (il est prudent de téléphoner avant de venir)

ACHAT - VENTE - ECHANGE

Michel Méréjkowsky, cycliste randonneur, auteur d'ouvrages sur le vélo ("Le guide du vélo et du cyclo-tourisme", éditions Marebout), collectionneur lui-même, vous propose :

- un choix unique et régulièrement renouvelé de livres épuisés dont certains réputés "introuvables", sur tous les sports.
- plus de 25000 journaux sportifs anciens, vendus au numéro, en séries événementielles (Tour de France, Coupe du Monde, J.O., etc.), en années reliées ou non, en collections complètes.
- d'autres documents : photos, programmes, gravures, C.P., affiches, jeux et puzzles à thèmes sportifs, médailles, etc.

